

**Elaboration de la cartographie de végétation  
du site Natura 2000 FR9400586 :  
Embouchure du Stabbiacciu - les Salines**



## SOMMAIRE

<b>Présentation du dossier</b>	<b>2</b>
<b>1. Aspects méthodologiques</b>	<b>3</b>
1.1. Moyens mis pour la réalisation des inventaires floristiques	3
1.2. Cartographie	4
<b>2. Description du site</b>	<b>5</b>
2.1. Localisation du site	5
2.2. Principales caractéristiques du site	6
2.2.1. Facteurs écologiques déterminants	6
2.2.2. Habitats dominants	7
<b>3. Organisation des peuplements végétaux</b>	<b>8</b>
3.1. Les habitats côtiers et végétations halophytiques	8
3.2. Les marais et prés salés	8
3.2.1. Les prés salés méditerranéens	9
3.2.2. Les Sansouires	10
3.3. Les dunes	11
3.3.1. Les dunes littorales	11
3.3.2. Les dunes internes	13
3.4. Les milieux humides	16
3.4.1. Les Prairies humides	16
3.4.2. Les Mares temporaires	17
3.4.3. Les Ceintures hygrophiles	18
3.5. Les ripisylves	19
3.5.1. La ripisylve du Stabiacciu	19
3.5.2. les fourrés à Tamaris	20
3.6. Les groupements xérophiles	21
3.7. Synthèse	22

ANNEXES : cartographies et fiches habitats

## Présentation du dossier

Etude réalisée pour



DREAL de Corse  
19 cours Napoléon  
BP 334  
20180 AJACCIO

Affaire suivie par : Camille FERAL

Etude réalisée par



Écosphère – Agence Méditerranée  
35, chemin Marius Espanet  
13400 AUBAGNE- Tel : 04.42.01.68.08 - Fax : 04.42.82.24.80  
E-mail : [agence.mediterranee@ecosphere.fr](mailto:agence.mediterranee@ecosphere.fr)

Auteurs

Hervé Gomila	Coordination du dossier - inventaires floristiques - rédaction.
Nicolas Crouzet	Fiches habitats
Charlotte Ronne	Cartographie

Le projet

La cartographie de la végétation porte sur les peuplements naturels et semi-naturels de la basse vallée du Stabiacciu. Le périmètre englobe la basse plaine alluviale de la rivière, à l'est et à l'ouest de la RN198, le complexe halophile humide comprenant sansouires, prés salés et marais salants, ainsi que le cordon littoral qui forme le fond du golfe de Porto-Vecchio.

La mission d'Écosphère

Écosphère a réalisé la cartographie de la végétation à partir d'une photo-interprétation de la photo aérienne et de relevés de terrains réalisés essentiellement durant l'année 2011.

# 1.Aspects méthodologiques

## 1.1. MOYENS MIS POUR LA REALISATION DES INVENTAIRES FLORISTIQUES

### a. Dates de prospection

Les inventaires floristiques ont été réalisés en 2010, 2011 et 2012 selon le calendrier suivant :

DATE	DATE	SECTEUR PROSPECTE
2010	23 AVRIL	ZONES HUMIDES EN AMONT DU PONT DE LA RN 198
2011	14 AVRIL	ENSEMBLE DE L' AIRE D' ETUDE
	15 AVRIL	
	31 MAI	ZONES HUMIDES HALOPHILE ET ZONES LITTORALES
	13 OCTOBRE	ENSEMBLE DE L' AIRE D' ETUDE
2012	29 JUIN	PINEDES, LAGUNES

### b. Mise en œuvre des relevés de végétation

107 relevés phytosociologiques ont été réalisés afin de caractériser les peuplements végétaux dans chacune des placettes échantillonnées.

Chaque relevé floristique comprend la liste des espèces présentes dans des unités de végétation homogènes, chaque espèce étant accompagnée d'un coefficient d'abondance-dominance qui traduit le recouvrement de l'espèce sur la station. Chacun des relevés a été géoréférencé au moyen d'un GPS.

En complément de la réalisation des inventaires floristiques, de nombreuses données complémentaires ont été relevées, notamment :

- des points renseignant un type d'habitat, afin de préciser la photo-interprétation ;
- des points relatifs à la présence d'espèces végétales patrimoniales.

## 1.2. CARTOGRAPHIE

---

La cartographie a porté sur 337 ha. La photo-interprétation a été réalisée sur les orthophotoplans de l'année 2007. L'utilisation d'autres sources disponibles (Google earth, Géoportail, Bingmap) s'est avérée utile pour apporter quelques précisions.

La numérisation des polygones a été réalisée sous format MapInfo, à une échelle de saisie variant entre le 1/2500<sup>ième</sup> (grandes entités) et le 1/1000<sup>ième</sup> pour les objets les plus petits.

## 2. Description du site

### 2.1. LOCALISATION DU SITE

Le site d'étude est localisé sur la commune de Porto-Vecchio, en Corse du Sud. L'embouchure du Stabbiacciu s'ouvre sur le golfe de Porto-Vecchio, sur le littoral sud-ouest de la Corse.



FIG. 1 : LOCALISATION DU SITE D'ÉTUDE

## 2.2. PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DU SITE

### 2.2.1. FACTEURS ECOLOGIQUES DETERMINANTS

La présentation des groupements végétaux du site doit beaucoup à l'inventaire phytocœnotique réalisé par Guilhan Paradis et Marie-Laure Pozzo Di Borgo dans le cadre de la proposition du site au réseau Natura 2000 (Paradis & Pozzo Di Borgo, 2000). La basse vallée du Stabiacciu, d'orientation sud-ouest / nord-est est occupée par une plaine alluviale de très faible altitude (5 m au droit du pont de la RN196), largement vouée aux activités agropastorales. La partie aval de la plaine alluviale est marquée par une forte influence du milieu marin, qui s'atténue à l'amont du pont de la RN198.

L'organisation des peuplements végétaux obéit à la variation de paramètres écologiques très contrastés :

- Le gradient de salinité conditionne des oppositions marquées entre les communautés halophiles littorales et les communautés continentales. Ces contrastes s'observent pour tous les types de peuplements :

	VARIANTE LITTORALE	VARIANTE INTERNE
Milieus humides	Mares à <i>Ruppia maritima</i>	Mares temporaires à <i>Apium crassipes</i> , prairies humides
Milieus herbacés	Prés salés, dunes	Prairies sèches, pelouses à annuelles
Milieus arbustifs	Sansouires	Cistaies, maquis
Milieus arborés	Tamariçaias	Chênaies liège, Aulnaies

- Le gradient hydrique est fortement marqué dans l'aire d'étude. Les sols gorgés d'eau de la **plaine alluviale**, en liaison avec les précipitations, les ruissellements latéraux et les battances de la nappe, sont colonisés par des groupements hygrophiles et mésophiles. Les stations les plus humides sont ainsi occupées par des prés salés, dans le secteur littoral et des ceintures d'hydrophytes dans les zones moins salées. Les milieux littoraux sont favorables au développement de la sansouire et plus localement de mares temporaires, douces ou saumâtres. Les sols moins souvent inondés sont favorables au développement de prairies humides, dans les zones pâturées, et de ripisylves, en lien avec les réseaux hydriques. Les **formations végétales de versants** sont nettement xérophiles : matorrals de chêne liège, maquis, cistaies, pelouse sèches...
- Au-delà de la teneur en eau et de la salinité, les facteurs édaphiques sont également importants dans le déterminisme des groupements végétaux. Ainsi, les dépôts de sables liés aux dynamiques littorales (cordon littoral) ou aux activités anthropiques (dépôts de matériaux) accueillent des espèces psammophiles, qui s'organisent selon la granulométrie et la stabilité des substrats.
- Les facteurs anthropiques passés et présents sont par ailleurs prépondérants dans l'organisation des peuplements végétaux : exploitation des marais salants, extension des zones urbanisées, développement des activités agricoles (drainage des sols, mise en culture, pâturage...), dépôt des matériaux provenant du dragage du golfe de Porto-Vecchio, drainage, protection contre les crues, plantations d'Eucalyptus... Tous ces

facteurs anthropiques constituent des sources de perturbations qui jouent un rôle important dans la distribution des espèces et dans les dynamiques actuelles des peuplements.

La combinaison de ces facteurs conduit dans la basse vallée du Stabiacciu au maintien d'une entité écologique originale, dont l'organisation traduit les interactions entre domaine marin et domaine terrestre.

### 2.2.2. HABITATS DOMINANTS

Sur les 337 ha cartographiés, 39 ha représentent des zones artificialisées (zones urbaines, infrastructures, marais salants, pistes...) et 298 ha correspondent à des zones à vocation naturelle ou agricole. Parmi ces 298 ha, plus de deux tiers (67%) sont des milieux ouverts (milieux herbacés, milieux arbustifs bas ou ouverts) et seulement un tiers (33%) correspond à des milieux fermés dominés par les ligneux (maquis hauts, haies, bosquets, fourrés ligneux, boisements).

Les habitats halophiles occupent 88 ha, soit 30% des habitats naturels ou semi-naturels de l'aire cartographiée.

La moitié des habitats naturels et semi-naturels présentent un intérêt communautaire :

Milieux littoraux :	50 ha (16%)
Milieux humides non salés :	55 ha (18%)
Milieux forestiers :	47 ha (15%)

## 3. Organisation des peuplements végétaux

### 3.1. LES HABITATS COTIERS ET VEGETATIONS HALOPHYTIQUES

---

Les anciens systèmes lagunaires ont été profondément remaniés par les aménagements successifs, notamment l'aménagement et l'exploitation des marais salants, puis par le comblement de la lagune de Bonifazincio par les matériaux issus du dragage du golfe de Porto Vecchio. Quelques chenaux saumâtres occupés par des herbiers denses monospécifiques de *Ruppia maritime* (*Ruppia maritima*) témoignent du caractère lagunaire du secteur.

Bien qu'extrêmement relictuelles et ponctuelles dans le site, ces formations rattachées au *Ruppion maritimae* Braun-Blanq. ex V.Westh. 1943 constituent un habitat naturel d'intérêt communautaire.

### 3.2. LES MARAIS ET PRES SALES

---

Les groupements végétaux halophiles se développent dans les parties basses de la plaine. L'organisation des groupements végétaux a connu de profondes modifications en lien avec les activités anthropiques. Plus particulièrement, l'exploitation des marais salants et les activités agricoles ont profondément modifié la distribution des groupements végétaux. Actuellement, les marais et prés salés du delta du Stabiacciu restent parmi les plus étendus de Corse et sont prépondérants dans la physionomie du site, en particulier au sud des marais salants. On distingue dans cette entité deux grands types de faciès :

- les prés salés, peuplements à grandes herbes (joncs ou graminées) qui occupent les zones les plus basses ;
- les sansouires, formations suffrutescentes dominées par les salicornes vivaces et espèces apparentées.

### 3.2.1. LES PRES SALES MEDITERRANEENS

Les prés salés méditerranéens forment des peuplements herbacés denses dans lesquelles la diversité floristique est réduite. Le Jonc maritime (*Juncus maritimus*), la Puccinelle festucoïde (*Puccinellia festuciformis*), l'Inule maritime (*Limbarda crithmoides*), la Saladelle de Narbonne (*Limonium narbonense*), le Troscart de Barrelier (*Triglochin bulbosum subsp. barrelieri*) et l'Aster de Tripoli (*Tripolium pannonicum*) sont très fréquents dans ces groupements.

N° Relevé	015	017	062	060	017	050	071
	Recouvrement %						
	Surface relevé m <sup>2</sup>						
<i>Juncus maritimus</i> Lam., 1794	3	2	4	3	2	4	1
<i>Limbarda crithmoides</i> (L.) Dumort., 1829	1	1	1	+	2	1	1
<i>Puccinellia festuciformis</i> (Host) Parl., 1850	3	4	2	+	.	+	1
<i>Limonium narbonense</i> Mill., 1768	1	+	1	1	.	.	.
<i>Sarcocornia fruticosa</i> (L.) A.J.Scott, 1978	1	3	.	2	.	+	.
<i>Tripolium pannonicum</i> (Jacq.) Dobrocz., 1962	+	+	.	.	2	+	+
<i>Halimione portulacoides</i> (L.) Aellen, 1938	1	.	.	1	3	1	.
<i>Juncus acutus</i> L., 1753	2	.	.	.	1	1	1
<i>Arthrocnemum macrostachyum</i> (Moric.) K.Koch, 1853	2	.	.	1	.	.	.
<i>Phragmites australis</i> (Cav.) Steud. subsp. australis	.	+	1	.	.	.	.
<i>Juncus acutus</i> L., 1753	.	.	1	2	.	.	.
<i>Triglochin bulbosum</i> L., 1771	.	1	.	.	.	.	.
<i>Cotula coronopifolia</i> L.	.	+	.	.	.	.	.
<i>Carex extensa</i> Gooden., 1794	.	.	2	.	.	.	1
<i>Tamarix africana</i> Poir., 1789	.	.	+	.	.	.	.
<i>Elytrigia elongata</i> (Host) Nevski, 1936	.	.	.	.	2	.	.
<i>Bolboschoenus maritimus</i> (L.) Palla, 1905	.	.	.	.	2	.	.
<i>Lolium multiflorum</i> Lam., 1779	.	.	.	.	.	+	.
<i>Setaria viridis</i> (L.) P.Beauv., 1812	.	.	.	.	.	+	.
<i>Juncus subulatus</i> Forssk., 1775	.	.	.	.	.	+	.
<i>Spartina versicolor</i> Fabre, 1850	.	.	.	.	.	.	4
<i>Limonium virgatum</i> (Willd.) Fourr., 1869	.	.	.	.	.	.	+
<i>Crithmum maritimum</i> L., 1753	.	.	.	.	.	.	+

**Tableau 1 : Cortège floristique des prés salés**

En fonction du recouvrement des espèces, on peut distinguer deux faciès dominants :

- Faciès à Puccinelle festucoïde (*Puccinellia festuciformis*), graminée relativement haute, qui colonise les stations détrempées dans les zones longtemps inondées, en association avec la Salicorne frutescente (*Sarcocornia fruticosa*), espèce à fort recouvrement mais de taille plus modeste ;
- Faciès à Jonc maritime (*Juncus maritimus*) dans les zones légèrement plus élevées.

Plus localement, on peut également reconnaître divers peuplements pouvant être rattachés aux prés salés méditerranéens, liés aux substrats salés longtemps humides:

- Faciès à Scirpe maritime (*Bolboschoenus maritimus*) en ceinture autour des zones en eau ;
- Faciès à Laïche espacée (*Carex extensa*) dans les zones de suintement d'eau douce de surface (notamment en pieds de dunes) ;
- Faciès à Spartine bigarée (*Spartina versicolor*) sur les sables humides proches du littoral.

L'ensemble de ces formations végétales se rattachent aux unités du *Juncion maritimi* Braun-Blanq. ex Horvatić 1934, et du *Plantaginion crassifoliae* Braun-Blanq. in Braun-Blanq., Roussine & Nègre 1952. Ces deux alliances sont regroupées dans la classe des *Juncetea maritimi* Braun-Blanq. in Braun-Blanq., Roussine & Nègre 1952 qui caractérise les prés salés méditerranéens.

### 3.2.2. LES SANSOUIRES

Les sansouires dominent le paysage végétal, principalement au sud des marais salants. Elles se développent sur les vases salées inondées en hiver et début du printemps, soumises à des assèchements estivaux marqués. Elles occupent des stations plus élevées que celles occupées par les prés salés, qu'elles relaient dès que la micro-topographie le permet. Lorsque les substrats sont moins salés, les sansouires laissent place sur le site aux prairies irriguées ou aux pâtures.

Ces formations vivaces de densité variable sont dominées par la Salicorne à gros épis (*Arthrocnemum macrostachyum*), l'Obione faux pourpier (*Halimione portulacoides*) et la Salicorne en buisson (*Sarcocornia fruticosa*). La diversité floristique de ces peuplements est réduite et s'exprime dans les zones les plus ouvertes, où l'on relève le Lepture filiforme (*Parapholis filiformis*), le Troscart bulbeux (*Triglochin bulbosum*), la Spergulaire rouge (*Spergularia rubra*), la Cotule pied-de-cordeau (*Cotula coronopifolia*), la Saladelle de Narbonne (*Limonium narbonense*), la Saladelle raide (*Limonium virgatum*) et le Plantain corne-de-cerf (*Plantago coronopus*).

Ces formations se rattachent à la classe des *Salicornietea fruticosae* Braun-Blanq. & Tüxen ex A.Bolòs & O.Bolòs in A.Bolòs 1950, qui regroupe les végétations crassulescentes à dominance de chaméphytes des sols salés.

	013	014	018	099	052
<b>N° Relevé</b>					
<b>Recouvrement %</b>	40	50	90	75	60
<b>Surface relevé m<sup>2</sup></b>	50	50	25	25	25
<b>Espèces halophiles</b>					
<i>Arthrocnemum macrostachyum</i> (Moric.) K.Koch, 1853	2	+	4	2	3
<i>Halimione portulacoides</i> (L.) Aellen, 1938	2	3	3	2	3
<i>Limonium narbonense</i> Mill., 1768	+	.	.	1	1
<i>Parapholis filiformis</i> (Roth) C.E.Hubb., 1946	2	.	+	.	+
<i>Spergularia rubra</i> (L.) J.Presl & C.Presl, 1819	2	2	.	.	+
<i>Triglochin bulbosum</i> subsp. <i>barrelieri</i> (Loisel.) Rouy, 1912	+	.	+	.	+
<i>Puccinellia festuciformis</i> (Host) Parl., 1850	.	.	2	2	1
<i>Sarcocornia fruticosa</i> (L.) A.J.Scott, 1978	3	.	.	2	.
<i>Limbarda crithmoides</i> (L.) Dumort., 1829	.	.	+	1	.
<i>Suaeda maritima</i> (L.) Dumort., 1829	.	.	.	3	+
<i>Limonium virgatum</i> (Willd.) Fourr., 1869	.	.	.	+	.
<i>Tripolium pannonicum</i> (Jacq.) Dobrocz., 1962	.	.	.	+	.
<i>Juncus maritimus</i> Lam., 1794	.	.	.	.	1
<b>Autres espèces</b>					
<i>Plantago coronopus</i> L., 1753	.	2	+	.	.
<i>Cotula coronopifolia</i> L.	1	.	.	.	.
<i>Bellis annua</i> L., 1753	.	2	.	.	.
<i>Juncus bufonius</i> L., 1753	.	2	.	.	.
<i>Parentucellia latifolia</i> (L.) Caruel, 1885	.	2	.	.	.
<i>Vulpia ligustica</i> (All.) Link, 1827	.	2	.	.	.
<i>Anthemis arvensis</i> L., 1753	.	1	.	.	.

N° Relevé	013	014	018	099	052
<i>Hordeum murinum</i> L., 1753	.	1	.	.	.
<i>Lotus angustissimus</i> L., 1753	.	1	.	.	.
<i>Parentucellia viscosa</i> (L.) Caruel, 1885	.	1	.	.	.
<i>Trifolium nigrescens</i> Viv., 1808	.	1	.	.	.
<i>Lysimachia arvensis</i> (L.) U.Manns & Anderb.	.	+	.	.	.
<i>Medicago polymorpha</i> L., 1753	.	+	.	.	.
<i>Romulea ramiflora</i> Ten., 1827	.	+	.	.	.
<i>Silene gallica</i> L., 1753	.	+	.	.	.
<i>Polypogon maritimus</i> Willd., 1801	.	.	.	+	.
<i>Bromus hordeaceus</i> L., 1753	.	.	.	.	1

**Tableau 2 : Cortège floristique des sansouires**

### 3.3. LES DUNES

La dynamique sédimentologique dans le golfe de Porto-Vecchio n'est pas propice au développement de systèmes dunaires de grande ampleur. Les peuplements végétaux sur sables littoraux n'occupent que des surfaces très réduites le long du trait de côte. Par ailleurs, le comblement de la lagune de Bonifazincò par les matériaux issus du dragage du port de Porto-Vecchio a créé des biotopes propices au développement de groupements psammophiles diversifiés, herbacés, arbustifs ou arborescents.

On peut ainsi identifier dans l'ensemble du site des formations végétales habituelles des dunes pionnières, embryonnaires ou stabilisées, représentées par des mosaïques de groupements herbacés épars ou plus denses, de groupements arbustifs bas ou de boisements résineux.

#### 3.3.1. LES DUNES LITTORALES

Les groupements psammophiles littoraux n'occupent qu'une bande de sable très étroite, et sont rapidement relayés par les groupements associés aux milieux humides (prés salés, sansouires) ou par les formations plus stables (dunes internes, boisements).

Très localement, on note parmi les débris laissés à l'arrière de la zone de battance des vagues, quelques espèces annuelles comme le Cakilier (*Cakile maritima*), la Renouée maritime (*Polygonum maritimum*) ou la Soude épineuse (*Salsola kali*) qui forment un groupement très ouvert. Ces espèces rappellent les cortèges habituels sur les sables enrichis en matière organique par les débris déposés par les hautes eaux (laises de mer). La très faible ampleur du peuplement sur le site n'a pas permis d'en cartographier les contours. Ces groupements sont rattachés à l'association du *Salsolo-Cakiletum maritimae* (R. Tx. 1950) G. & H. Passargue, dont on relève localement les espèces caractéristiques.

A l'arrière des laises de mer, le cordon sableux à peine continu accueille un groupement psammophile caractérisé par les espèces habituelles des dunes mobiles méditerranéennes, notamment le Sporobole piquante (*Sporobolus pungens*), le Chiendent des sables (*Elytrigia juncea*), le Panicaut de mer (*Eryngium maritimum*), le Liseron des sables (*Calystegia soldanella*), la Luzerne des mers (*Medicago marina*), l'Euphorbe des dunes (*Euphorbia paralias*) ou le

Chardon porte-épine (*Echinophora spinosa*). Très localement, on relèvera quelques touffes d'Oyat (*Ammophila arenaria*) ou de Diotis (*Achillea maritima*).

	N° Relevé	097	069	065	070
	Recouvrement %	15	40	5	25
	Surface relevé m <sup>2</sup>	25	20	50	20
<b>Espèces caractéristiques des dunes méditerranéennes</b>					
<i>Eryngium maritimum</i> L., 1753		1	2	+	.
<i>Pinus pinaster</i> Aiton, 1789		1	2	+	.
<i>Sporobolus pungens</i> (Schreb.) Kunth, 1829		2	+	.	.
<i>Polygogon maritimus</i> Willd., 1801		1	+	.	.
<i>Cakile maritima</i> Scop., 1772		+	1	.	.
<i>Calystegia soldanella</i> (L.) Roem. & Schult., 1819		.	2	+	.
<i>Euphorbia paralias</i> L., 1753		.	1	+	+
<i>Silene sericea</i> All., 1785		.	1	+	.
<i>Elytrigia juncea</i> (L.) Nevski, 1936		.	+	.	2
<i>Matthiola sinuata</i> (L.) R.Br., 1812		+	.	.	.
<i>Salsola kali</i> L., 1753		+	.	.	.
<i>Echinophora spinosa</i> L., 1753		.	2	.	.
<i>Achillea maritima</i> (L.) Ehrend. & Y.P.Guo, 2005		.	+	.	.
<i>Medicago littoralis</i> Rohde ex Loisel., 1810		.	+	.	.
<i>Medicago marina</i>		.	+	.	.
<b>Autres espèces relevées</b>					
<i>Helichrysum italicum</i> (Roth) G.Don, 1830		.	2	+	.
<i>Jasione montana</i> L., 1753		.	2	+	.
<i>Rumex bucephalophorus</i> L., 1753		.	+	+	.
<i>Petrorhagia prolifera</i> (L.) P.W.Ball & Heywood, 1964		.	+	+	.
<i>Aira caryophylla</i> L., 1753		.	+	+	.
<i>Plantago coronopus</i> L., 1753		1	.	.	.
<i>Suaeda maritima</i> (L.) Dumort., 1829		1	.	.	.
<i>Glaucium flavum</i> Crantz, 1763		+	.	.	.
<i>Spergularia rubra</i> (L.) J.Presl & C.Presl, 1819		+	.	.	.
<i>Lagurus ovatus</i> L., 1753		.	1	.	.
<i>Vulpia ciliata</i> Dumort., 1824		.	1	.	.
<i>Cladanthus mixtus</i> (L.) Chevall., 1827		.	+	.	.
<i>Bartsia trixago</i> L., 1753		.	+	.	.
<i>Cistus monspeliensis</i> L., 1753		.	.	+	.
<i>Silene italica</i> (L.) Pers., 1805		.	.	+	.
<i>Cladanthus mixtus</i> (L.) Chevall., 1827		.	.	+	.
<i>Convolvulus arvensis</i> L., 1753		.	.	+	.
<i>Silene gallica</i> L., 1753		.	.	+	.
<i>Plantago coronopus</i> L., 1753		.	.	+	.
<i>Ornithopus compressus</i> L., 1753		.	.	+	.
<i>Dittrichia viscosa</i> (L.) Greuter, 1973		.	.	+	.
<i>Limonium virgatum</i> (Willd.) Fourr., 1869		.	.	+	.
<i>Juncus acutus</i> L., 1753		.	.	.	2
<i>Plantago coronopus</i> L., 1753		.	.	.	2
<i>Halimione portulacoides</i> (L.) Aellen, 1938		.	.	.	1
<i>Limbarda crithmoides</i> (L.) Dumort., 1829		.	.	.	1
<i>Limonium narbonense</i> Mill., 1768		.	.	.	1
<i>Puccinellia festuciformis</i> (Host) Parl., 1850		.	.	.	1
<i>Corynephorus divaricatus</i> (Pourr.) Breistr., 1950		.	.	.	1
<i>Vulpia fasciculata</i> (Forssk.) Fritsch, 1909		.	.	.	+
<i>Sarcocornia fruticosa</i> (L.) A.J.Scott, 1978		.	.	.	+

**Tableau 3 : Peuplements des dunes littorales**

### 3.3.2. LES DUNES INTERNES

#### a. Les pelouses dunales des dunes mobiles

Les zones les plus ouvertes sur les remblais déposés dans l'ancienne lagune de Bonifazincio accueillent des peuplements psammophiles très éparés, dominés par des thérophytes et quelques chaméphytes. Les groupements les plus ouverts correspondant aux granulométries les plus grossières, qui conditionnent des substrats très perméables et peu stables.

L'abondance du Silène soyeux (*Silene sericea*), du Jasione des montagnes (*Jasione montana*), de la Malcolmie très rameuse (*Malcolmia ramosissima*), de l'Anthémis panaché (*Cladanthus mixtus*), de l'œillet prolifère (*Petrorhagia prolifera*) et du Pavot cornu (*Glaucium flavum*) témoigne de l'affinité de ce groupement avec les formations des *Malcolmietalia* (*Ornithopus pinnati* - *Malcolmion ramosissimae*). La richesse en matière organique des substrats, liés à l'origine des sédiments et au parcours extensif des troupeaux favorise la présence d'espèces nitrophiles dans les cortèges, comme le Corynéphore fasciculé (*Corynephorus divaricatus*), l'Avoine barbue (*Avena barbata*) ou le Brome de Madrid (*Bromus madritensis*).

	N° Relevé			
	003	008	002	63
Recouvrement %				
Surface relevé m <sup>2</sup>				
<i>Malcolmia ramosissima</i> (Desf.) Gennari, 1878	1	1	+	+
<i>Rumex bucephalophorus</i> L., 1753	+	+	+	1
<i>Jasione montana</i> L., 1753	+	+	+	1
<i>Helichrysum italicum</i> (Roth) G.Don, 1830	1	2	.	1
<i>Petrorhagia prolifera</i> (L.) P.W.Ball & Heywood, 1964	+	+	.	+
<i>Pinus pinaster</i> Aiton, 1789	+	.	.	3
<i>Serapias cordigera</i> L., 1763	+	.	.	+
<i>Silene sericea</i> All., 1785	.	1	.	2
<i>Quercus suber</i> L., 1753	.	1	.	+
<i>Aira caryophyllea</i> L., 1753	.	.	1	1
<i>Eryngium maritimum</i> L., 1753	2	.	.	.
<i>Echinophora spinosa</i> L., 1753	1	.	.	.
<i>Lotus corniculatus</i> L., 1753	+	.	.	.
<i>Sporobolus pungens</i> (Schreb.) Kunth, 1829	+	.	.	.
<i>Polygonum maritimum</i> L., 1753	+	.	.	.
<i>Dittrichia viscosa</i> (L.) Greuter, 1973	+	.	.	.
<i>Avena barbata</i> Pott ex Link, 1799	+	.	.	.
<i>Scirpoides holoschoenus</i> (L.) Soják, 1972	.	+	.	.
<i>Ornithopus compressus</i> L., 1753	.	+	.	.
<i>Corynephorus divaricatus</i> (Pourr.) Breistr., 1950	.	+	.	.
<i>Lupinus angustifolius</i> L., 1753	.	+	.	.
<i>Briza maxima</i> L., 1753	.	.	1	.
<i>Plantago lagopus</i> L., 1753	.	.	1	.
<i>Silene italica</i> (L.) Pers., 1805	.	.	1	.
<i>Trifolium angustifolium</i> L., 1753	.	.	1	.
<i>Anacamptis papilionacea</i> (L.) R.M.B., P. & M.W.C., 1997	.	.	+	.
<i>Cerastium semidecandrum</i> L., 1753	.	.	+	.
<i>Daucus carota</i> L., 1753	.	.	+	.
<i>Erodium cicutarium</i> (L.) L'Hér., 1789	.	.	+	.
<i>Parentucellia viscosa</i> (L.) Caruel, 1885	.	.	+	.
<i>Serapias lingua</i> L., 1753	.	.	+	.
<i>Andryala integrifolia</i> L., 1753	.	.	.	+
<i>Rumex pulcher</i> L., 1753	.	.	.	+

**Tableau 4 : Peuplements des dunes internes**

## b. Les fruticées des dunes stabilisées

La dynamique végétale conduit, sur les substrats les moins grossiers, à l'installation de maquis bas très ouverts dominés par l'Immortelle d'Italie (*Helichrysum italicum*) et l'Inule visqueuse (*Dittrichia viscosa*), accompagnées de la Chondrille jaune (*Chondrilla juncea*) et du Pavot cornu (*Glaucium flavum*). Ces fruticées s'intègrent dans l'alliance du *Crucianellion maritimae* Rivas Goday & Rivas Mart. 1958, qui regroupe les communautés des arrière-dunes méditerranéennes occidentales.

Quelques espèces ligneuses s'installent dans ces peuplements bas et préfigurent une reconquête par des formations préforestières ou forestières, qui s'observent en périphérie des fruticées basses. On observe notamment des Cistaies à Ciste de Montpellier (*Cistus monspeliensis*), des jeunes Pin maritime (*Pinus pinaster*) et Pin parasol (*Pinus pinea*), ainsi que quelques sujets de Chêne liège (*Quercus suber*).

## c. Les dunes boisées

Le Pin maritime (*Pinus pinaster*) structure des boisements morcelés sur dunes stabilisées correspondant aux anciens cordons. Localement, le Pin parasol (*Pinus pinea*) participe au couvert forestier de ces pinèdes, mais plus généralement, il reste cantonné aux formations les plus pionnières (dépôts dans l'ancienne lagune de Bonifazinc). Les strates inférieures sont occupées par des matorrals sclérophylles à Chêne vert (*Quercus ilex*), Chêne liège (*Quercus suber*), Lentisque (*Pistacia lentiscus*), Ciste de Crète (*Cistus creticus*), Filaire à feuilles étroites (*Phillyrea angustifolia*), Salsepareille (*Asparagus acutifolius*), Alaterne (*Rhamnus alaternus*). La présence de la Cinéraire (*Jacobaea maritima*), du Ciste à feuilles d'halimium (*Cistus halimifolium*) ou plus localement de la Thapsie de Rouy (*Rouya polygama*) témoigne de la forte influence littorale dans ces boisements.

La composition floristique de ces boisements permet de les rattacher à l'alliance du *Quercion ilicis Braun-Blanq. ex Molin. 1934 (Quercenion ilicis Rivas Goday 1960)*, qui regroupe l'ensemble des chênaies vertes méditerranéennes.

	N° Relevé	001	004	021	063	102
	Recouvrement %	100	75	75	75	75
	Surface relevé m <sup>2</sup>	250	100	100	150	200
<i>Pinus pinaster</i> Aiton, 1789		4	2	2	3	3
<b>Espèces des Quercetea ilicis</b>						
<i>Helichrysum italicum</i> (Roth) G.Don, 1830		.	1	2	1	+
<i>Pistacia lentiscus</i> L., 1753		3	2	1	.	2
<i>Cistus creticus</i> L., 1759		2	1	2	.	
<i>Cistus monspeliensis</i> L., 1753		.	3	3	.	2
<i>Quercus suber</i> L., 1753		.	.	2	+	+
<i>Asparagus acutifolius</i> L., 1753		1	.	.	.	+
<i>Lonicera implexa</i> Aiton, 1789		1	.	.	.	1
<i>Cistus salviifolius</i> L., 1753		.	2	1	.	.
<i>Rhamnus alaternus</i> L., 1753		.	1	.	.	+
<i>Rubia peregrina</i> L., 1753		.	+	.	.	1
<i>Phillyrea angustifolia</i> L., 1753		2	.	.	.	.
<i>Smilax aspera</i> L., 1753		2	.	.	.	.
<i>Cytisus villosus</i> Pourr., 1788		.	2	.	.	.
<i>Daphne gnidium</i> L., 1753		.	.	.	.	1

N° Relevé	001	004	021	063	102
<b>Espèces des Ammophilitea</b>					
<i>Jacobaea maritima</i> (L.) Pels & Meijden, 2005	1	.	.	.	+
<i>Petrorhagia prolifera</i> (L.) P.W.Ball & Heywood, 1964	.	+	.	+	.
<i>Silene sericea</i> All., 1785	.	.	.	2	.
<i>Jasione montana</i> L., 1753	.	.	.	1	.
<i>Rumex bucephalophorus</i> L., 1753	.	.	.	1	.
<i>Malcolmia ramosissima</i> (Desf.) Gennari, 1878	.	.	.	+	.
<i>Daucus carota</i> L., 1753	.	1	.	.	+
<i>Dittrichia viscosa</i> (L.) Greuter, 1973	.	+	1	.	.
<b>Autres espèces</b>					
<i>Aira caryophylla</i> L., 1753	.	.	.	1	+
<i>Andryala integrifolia</i> L., 1753	.	.	.	+	1
<i>Asphodelus ramosus</i> L., 1753	1	.	.	.	.
<i>Geranium robertianum</i> L., 1753	+	.	.	.	.
<i>Hyparrhenia hirta</i> (L.) Stapf, 1919	+	.	.	.	.
<i>Sonchus oleraceus</i> L., 1753	+	.	.	.	.
<i>Lathyrus clymenum</i> L., 1753	.	2	.	.	.
<i>Lotus corniculatus</i> L., 1753	.	2	.	.	.
<i>Rubus ulmifolius</i> Schott, 1818	.	1	.	.	.
<i>Vicia villosa</i> Roth, 1793	.	1	.	.	.
<i>Cortaderia selloana</i> (Schult. & Schult.f.) Asch. & Gr., 1900	.	+	.	.	.
<i>Geranium dissectum</i> L., 1753	.	+	.	.	.
<i>Juncus acutus</i> L., 1753	.	+	.	.	.
<i>Vulpia sicula</i> (C.Presl) Link, 1833	.	+	.	.	.
<i>Juncus acutus</i> L., 1753	.	.	2	.	.
<i>Briza maxima</i> L., 1753	.	.	+	.	.
<i>Rumex pulcher</i> L., 1753	.	.	.	+	.
<i>Serapias cordigera</i> L., 1763	.	.	.	+	.
<i>Rouya polygama</i> (Desf.) Coincy, 1901	.	.	.	.	3
<i>Bromus rubens</i> L., 1755	.	.	.	.	1
<i>Foeniculum vulgare</i> Mill., 1768	.	.	.	.	1
<i>Achillea ligustica</i> All., 1773	.	.	.	.	+
<i>Chondrilla juncea</i> L., 1753	.	.	.	.	+
<i>Dactylis glomerata</i> L., 1753	.	.	.	.	+
<i>Lagurus ovatus</i> L., 1753	.	.	.	.	+
<i>Melica ciliata</i> L., 1753	.	.	.	.	+
<i>Piptatherum miliaceum</i> (L.) Coss., 1851	.	.	.	.	+
<i>Scabiosa atropurpurea</i> L., 1753	.	.	.	.	+
<i>Stellaria media</i> (L.) Vill., 1789	.	.	.	.	+
<i>Urospermum dalechampii</i> (L.) Scop. ex F.W.Schmidt, 1795	.	.	.	.	+
<i>Verbascum sinuatum</i> L., 1753	.	.	.	.	+

**Tableau 5 : Peuplements des dunes boisées**

### 3.4. LES MILIEUX HUMIDES

#### 3.4.1. LES PRAIRIES HUMIDES

En marge des secteurs littoraux, soumis à l'influence du sel, la plaine alluviale du Stabiacciu accueille des prairies humides, qui bénéficient de sols à bons bilans hydriques inondés une partie de l'année. Sur ces stations, se développent des prairies dominées par des espèces hygrophiles et mésophiles. Le pâturage bovin entretient l'ouverture des milieux.

Ces groupements se rattachent :

- à l'alliance du *Molinio-Holoschoenion* Br.-Bl. 1947 pour les variantes plus hygrophiles. Dans ces conditions, les espèces dominantes sont le Vulpin bulbeux (*Alopecurus bulbosus*), la Crételle (*Cynosurus cristatus*), la Pâquerette annuelle (*Bellis annua*), la Renoncule sarde (*Ranunculus sardous*),... ;
- à l'alliance du *Trifolio fragiferi-Cynodontion dactylonis* Braun-Blanq. & O.Bolòs 1958 pour les variantes plus sèches. On relèvera principalement le Trèfle résupiné (*Trifolium resupinatum*), la Houlque laineuse (*Holcus lanatus*), la Potentille rampante (*Potentilla reptans*), la Luzerne polymorphe (*Medicago polymorpha*)...

	N° Relevé					
	47	81	86	88	12	103
	Recouvrement %	75	75	100	75	50
	Surface relevé m <sup>2</sup>					
	20	20	20	20	20	20
<i>Alopecurus bulbosus</i> Gouan, 1762	2	2	3	1	+	2
<i>Trifolium resupinatum</i> L., 1753	3	1	2	2	.	3
<i>Mentha pulegium</i> L., 1753	2	1	2	2	.	2
<i>Silene flos-cuculi</i> (L.) Clairv., 1811	.	+	1	+	+	+
<i>Medicago polymorpha</i> L., 1753	1	.	+	.	1	2
<i>Isoetes histrix</i> Bory, 1844	2	1	1	.	.	.
<i>Carex cuprina</i> (Sandor ex Heuff.) Nendtv. ex A.Kern., 1863	+	1	.	1	.	.
<i>Anacamptis laxiflora</i> (Lam.) R.M.B, P & M.W., 1997	+	.	+	+	.	.
<i>Geranium dissectum</i> L., 1755	+	.			+	+
<i>Potentilla reptans</i> L., 1753	.	2	1	1	.	.
<i>Cynosurus cristatus</i> L., 1753	.	2		1	.	+
<i>Ranunculus muricatus</i> L., 1753	.	1	2		.	1
<i>Isolepis cernua</i> (Vahl) Roem. & Schult., 1817	.	+	+	1		
<i>Ranunculus sardous</i> Crantz, 1763	.		+	.	+	+
<i>Oenanthe lachenalii</i> C.C.Gmel., 1805	.	2	1	.	.	.
<i>Lotus corniculatus</i> subsp. <i>tenuis</i> (Waldst. & Kit.) Berher, 1887	.	+	1	.	.	.
<i>Galium palustre</i> L., 1753	.	2	.	2	.	.
<i>Briza minor</i> L., 1753	.	2	.	+	.	.
<i>Cyperus longus</i> L., 1753	.	1	.	+	.	.
<i>Silene laeta</i> (Aiton) Godr., 1847	.	1	.	+	.	.
<i>Cerastium glomeratum</i> Thuill., 1799	.	+	.	.	+	.
<i>Bellis annua</i> L., 1753	.	2	.	.	.	2
<i>Lysimachia arvensis</i> (L.) U.Manns & Anderb.	.	1	.	.	.	+
<i>Ranunculus ophioglossifolius</i> Vill., 1789	.	.	1	2	.	.
<i>Juncus articulatus</i> L., 1753	.	.	+	1	.	.
<i>Ranunculus macrophyllus</i> Desf., 1798	.	.	+	+	.	.
<i>Trifolium repens</i> L., 1753	.	.	.	1	.	1
<i>Carex divulsa</i> Stokes, 1787	.	.	.	+	.	1
<i>Parentucellia viscosa</i> (L.) Caruel, 1885	.	.	.	+	.	1

N° Relevé	47	81	86	88	12	103
<i>Carex punctata</i> Gaudin, 1811	1	.	.	.	.	.
<i>Isolepis setacea</i> (L.) R.Br., 1810	1	.	.	.	.	.
<i>Scirpoides holoschoenus</i> (L.) Soják, 1972	1	.	.	.	.	.
<i>Serapias lingua</i> L., 1753	1	.	.	.	.	.
<i>Eleocharis palustris</i> (L.) Roem. & Schult., 1817	+	.	.	.	.	.
<i>Myosotis sicula</i> Guss., 1843	.	+	.	.	.	.
<i>Lythrum hyssopifolia</i> L., 1753	.	.	+	.	.	.
<i>Polygonum aviculare</i> L., 1753	.	.	+	.	.	.
<i>Juncus subulatus</i> Forssk., 1775	.	.	.	2	.	.
<i>Juncus acutus</i> L., 1753	.	.	.	1	.	.
<i>Holcus lanatus</i> L., 1753	.	.	.	1	.	.
<i>Juncus maritimus</i> Lam., 1794	.	.	.	1	.	.
<i>Mentha aquatica</i> L., 1753	.	.	.	1	.	.
<i>Oenanthe fistulosa</i> L., 1753	.	.	.	1	.	.
<i>Bolboschoenus maritimus</i> (L.) Palla, 1905	.	.	.	+	.	.
<i>Carex distans</i> L., 1759	.	.	.	+	.	.
<i>Juncus bufonius</i> L., 1753	.	.	.	+	.	.
<i>Linum usitatissimum</i> L., 1753	.	.	.	+	.	.
<i>Trifolium glomeratum</i> L., 1753	.	.	.	+	.	.
<i>Vulpia ligustica</i> (All.) Link, 1827	.	.	.	.	2	.
<i>Bromus hordeaceus</i> L., 1753	.	.	.	.	2	.
<i>Hordeum marinum</i> Huds., 1778	.	.	.	.	2	.
<i>Sherardia arvensis</i> L., 1753	.	.	.	.	1	.
<i>Hypochaeris radicata</i> L., 1753	.	.	.	.	+	.
<i>Plantago lanceolata</i> L., 1753	.	.	.	.	+	.
<i>Ranunculus arvensis</i> L., 1753	.	.	.	.	+	.
<i>Ranunculus velutinus</i> Ten., 1825	.	.	.	.	+	.
<i>Trifolium pratense</i> L., 1753	.	.	.	.	+	.
<i>Poa trivialis</i> L., 1753	.	.	.	.	.	1
<i>Ranunculus muricatus</i> L., 1753	.	.	.	.	.	1
<i>Triglochin bulbosum</i> L., 1771	.	.	.	.	.	1
<i>Bunias erucago</i> L., 1753	.	.	.	.	.	+
<i>Cotula coronopifolia</i> L.	.	.	.	.	.	+
<i>Euphorbia helioscopia</i> L., 1753	.	.	.	.	.	+

**Tableau 6 : Peuplements des prairies humides**

### 3.4.2. LES MARES TEMPORAIRES

Dans les dépressions inondées en hiver et début de printemps, on relève des communautés qui rappellent les groupements de mares temporaires :

- dans les zones non saumâtres, plusieurs mares et dépressions accueillent des gazons amphibies caractérisés par la Renoncule peltée (*Ranunculus peltatus*), l'Ache à pédicelles épais (*Helosciadium crassipes*), l'Illecèbre verticillé (*Illecebrum verticillatum*), l'isoète épineux (*Isoetes histrix*), le Solénopsis de Laurenti (*Solenopsis laurentia*).
- dans les zones saumâtres, des peuplements paucispécifiques à Crypside à feuilles pointues (*Crypsis aculeata*) et Polypogon de Montpellier (*Polypogon monspeliensis*), qui se développent localement sur limons durant les périodes d'assec, dans les tonsures de la sansouire. Une mare de plus grande ampleur dans le secteur de Baggiola livre en fin d'été un groupement à Héliotrope prostré (*Heliotropium supinum*) associé à la Menthe pouillot (*Mentha pulegium*) et au Souchet brun (*Cyperus fuscus*).

<b>N° Relevé</b>	075
<i>Recouvrement %</i>	80
<i>Surface relevé m<sup>2</sup></i>	20
<i>Eleocharis palustris</i> (L.) Roem. & Schult., 1817	3
<i>Ranunculus ophioglossifolius</i> Vill., 1789	3
<i>Galium palustre</i> L., 1753	2
<i>Helosciadium crassipes</i> W.D.J.Koch, 1824	2
<i>Illecebrum verticillatum</i> L., 1753	2
<i>Alopecurus bulbosus</i> Gouan, 1762	1
<i>Cyperus longus</i> L., 1753	1
<i>Isoetes histrix</i> Bory, 1844	1
<i>Oenanthe lachenalii</i> C.C.Gmel., 1805	1
<i>Portulaca oleracea</i> L., 1753	1
<i>Solenopsis laurentia</i> (L.) C.Presl, 1836	1
<i>Silene flos-cuculi</i> (L.) Clairv., 1811	+

**Tableau 7a : Mares temporaires oligotrophes**

<b>N° Relevé</b>	108
<i>Recouvrement %</i>	60
<i>Surface relevé m<sup>2</sup></i>	25
<i>Crypsis aculeata</i> (L.) Aiton, 1789	3
<i>Polypogon monspeliensis</i> (L.) Desf., 1798	1

<b>N° Relevé</b>	109
<i>Recouvrement %</i>	30
<i>Surface relevé m<sup>2</sup></i>	50
<i>Mentha pulegium</i> L., 1753	2
<i>Cynodon dactylon</i> (L.) Pers., 1805	2
<i>Heliotropium supinum</i> L., 1753	1
<i>Cyperus fuscus</i> L., 1753	1
<i>Prunella vulgaris</i> L., 1753	+
<i>Centaurium tenuiflorum</i> (Hoffmanns. & Link) Fritsch, 1907	+

**Tableau 7b : Mares temporaires eutrophes**

### 3.4.3. LES CEINTURES HYGROPHILES

En bordure des plans d'eau non salés et parfois le long des berges du Stabiacciu, on relève des roselières dominées par les grandes herbes hygrophiles telles que le Roseau commun (*Phragmites australis*), l'Iris des marais (*Iris pseudacorus*), la Massette de Saint-Domingue (*Typha domingensis*), le Jonc des chaisier (*Schoenoplectus tabernaemontani*), le Fluteau (*Alisma plantago-aquatica*), le Souchet long (*Cyperus longus*), la Laïche cuivrée (*Carex cuprina*), la Glycérie aquatique (*Glyceria fluitans*), etc... Ces formations sont incluses dans l'alliance du *Phragmition communis* W.Koch 1926

### 3.5. LES RIPISYLVES

#### 3.5.1. LA RIPISYLVE DU STABIACCIU

A l'amont du pont de la RN 198, le Stabiacciu est bordé par une ripisylve étroite dominée par l'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*), qui représente l'essentiel du couvert forestier. Seuls quelques Peupliers noirs (*Populus nigra*) participent au boisement. Les exploitations agropastorales limitent très fortement l'ampleur de ce boisement linéaire. Les relevés livrent :

- quelques arbustes plus ou moins mésophiles qui participent à la structure ligneuse du peuplement : Saule roux (*Salix atrocinerea*), Prunellier (*Prunus spinosa*), Faux indigo (*Phytolacca americana*), Orme champêtre (*Ulmus minor*)...
- un cortège très peu diversifié d'espèces forestières en sous bois, avec l'Osmonde royale (*Osmunda regalis*), le Brachypode des bois (*Brachypodium sylvaticum*), le Fragon petit-houx (*Ruscus aculeatus*) et le Lierre terrestre (*Hedera helix*) ;
- des espèces hygrophiles sur berges, avec la Massette de Saint-Domingue (*Typha domingensis*), la Menthe aquatique (*Mentha aquatica*), la Renouée Persicaire (*Persicaria maculosa*), le Chanvre eupatoire (*Eupatorium cannabinum*)...
- des espèces hélophytes comme l'Ache noueuse (*Helosciadium nodiflorum*), Callitriche à angles obtus (*Callitriche obtusangula*), le Souchet des marais (*Eleocharis palustris*), le Plantain d'eau (*Alisma plantago-aquatica*) ...

	<b>N° Relevé</b>		
	<b>077</b>	<b>090</b>	<b>098</b>
	Recouvrement %	100	100
	200	200	250
Surface relevé m <sup>2</sup>			
<i>Alnus glutinosa</i> (L.) Gaertn., 1790	4	4	4
<i>Rubus ulmifolius</i> Schott, 1818	3	3	2
<i>Populus nigra</i> L., 1753	1	+	
<i>Oenanthe crocata</i> L., 1753	2	+	
<i>Prunus spinosa</i> L., 1753	+	1	
<i>Osmunda regalis</i> L., 1753	+	+	
<i>Juncus articulatus</i> L., 1753	+		2
<i>Carex cuprina</i> (Sandor ex Heuff.) Nendtv. ex A.Kern., 1863	+		+
<i>Mentha aquatica</i> L., 1753		+	1
<i>Pteridium aquilinum</i> (L.) Kuhn, 1879		+	1
<i>Alisma plantago-aquatica</i> L., 1753		+	+
<i>Brachypodium sylvaticum</i> (Huds.) P.Beauv., 1812	1		
<i>Salix atrocinerea</i> Brot., 1804	1		
<i>Xanthium orientale</i> subsp. <i>italicum</i> (Moretti) Greuter, 2003	+		
<i>Ruscus aculeatus</i> L., 1753	+		
<i>Prunella vulgaris</i> L., 1753	+		
<i>Poa trivialis</i> L., 1753	+		
<i>Galium palustre</i> L., 1753	+		
<i>Hedera helix</i> L., 1753		2	
<i>Eleocharis palustris</i> (L.) Roem. & Schult., 1817		1	
<i>Callitriche obtusangula</i> Le Gall, 1852		+	
<i>Clematis vitalba</i> L., 1753		+	
<i>Cyperus longus</i> L., 1753		+	
<i>Datura stramonium</i> L., 1753		+	
<i>Ficus carica</i> L., 1753		+	

	N° Relevé	077	090	098
<i>Helosciadium nodiflorum</i> (L.) W.D.J.Koch, 1824			+	
<i>Osmunda regalis</i> L., 1753			+	
<i>Persicaria maculosa</i> Gray, 1821			+	
<i>Phytolacca americana</i> L., 1753			+	
<i>Tamarix africana</i> Poir., 1789			+	
<i>Typha domingensis</i> Pers., 1807			+	
<i>Erigeron sumatrensis</i> Retz., 1810				1
<i>Juncus conglomeratus</i> L., 1753				1
<i>Persicaria lapathifolia</i> (L.) Delarbre, 1800				1
<i>Potentilla reptans</i> L., 1753				1
<i>Scirpoides holoschoenus</i> (L.) Soják, 1972				1
<i>Alisma plantago-aquatica</i> L., 1753				+
<i>Atriplex prostrata</i> Boucher ex DC., 1805				+
<i>Carex remota</i> L., 1755				+
<i>Dipsacus fullonum</i> L., 1753				+
<i>Eupatorium cannabinum</i> L., 1753				+
<i>Jacobaea erratica</i> (Bertol.) Fourr., 1868				+
<i>Lythrum salicaria</i> L., 1753				+
<i>Plantago media</i> L., 1753				+
<i>Rumex crispus</i> L., 1753				+
<i>Samolus valerandi</i> L., 1753				+
<i>Solanum nigrum</i> L., 1753				+
<i>Ulmus minor</i> Mill., 1768				+

**Tableau 8 : Ripisylve du Stabiacciu**

### 3.5.2. LES FOURRES A TAMARIS

Sur le site, les fourrés de Tamaris africain (*Tamarix africana*) occupent deux situations :

- dans les secteurs les plus humides proches du Stabiacciu, ils forment des fourrés plus ou moins denses en sous bois des plantations d'Eucalyptus, en mosaïque avec des groupements franchement hygrophiles (roselières, prés salés...);
- par ailleurs, des boisements bas de Tamaris se développent en reconquête de terrains remaniés, dès lors que les substrats sont meubles et bénéficient d'un peu d'humidité. Les cortèges associés sont plus xérophiles : cistaies, matorrals arborés, phragmitaies
- sèches,

	N° Relevé	106	104	19
	Recouvrement %	100	100	80
	Surface relevé m <sup>2</sup>	50	50	50
<i>Tamarix africana</i> Poir., 1789		3	3	3
<i>Juncus acutus</i> L., 1753		1	2	2
<i>Juncus maritimus</i> Lam., 1794		2	2	.
<i>Scirpoides holoschoenus</i> (L.) Soják, 1972		2	+	.
<i>Bolboschoenus maritimus</i> (L.) Palla, 1905		1	2	.
<i>Typha domingensis</i> Pers., 1807		1	2	.
<i>Pistacia lentiscus</i> L., 1753		1	.	2
<i>Eucalyptus globulus</i> Labill., 1800		2	.	.
<i>Galium palustre</i> L., 1753		1	.	.
<i>Jacobaea erratica</i> (Bertol.) Fourr., 1868		1	.	.

N° Relevé	106	104	19
<i>Phragmites australis</i> (Cav.) Steud. subsp. <i>australis</i>	1	.	.
<i>Alliaria petiolata</i> (M.Bieb.) Cavara & Grande, 1913	+	.	.
<i>Bromus diandrus</i> Roth, 1787	+	.	.
<i>Lythrum hyssopifolia</i> L., 1753	+	.	.
<i>Spartina versicolor</i> Fabre, 1850	+	.	.
<i>Symphotrichum squamatum</i> (Spreng.) G.L.Nesom, 1995	.	2	.
<i>Carex cuprina</i> (Sandor ex Heuff.) Nendtv. ex A.Kern., 1863	.	1	.
<i>Conyza canadensis</i> (L.) Cronquist, 1943	.	1	.
<i>Lolium multiflorum</i> Lam., 1779	.	1	.
<i>Allium savii</i> Parl., 1857	.	+	.
<i>Parapholis incurva</i> (L.) C.E.Hubb., 1946	.	+	.
<i>Piptatherum miliaceum</i> (L.) Coss., 1851	.	+	.
<i>Helichrysum italicum</i> (Roth) G.Don, 1830	.	.	1
<i>Cerastium glomeratum</i> Thuill., 1799	.	.	1
<i>Aira caryophyllea</i> L., 1753	.	.	+
<i>Valerianella eriocarpa</i> Desv., 1809	.	.	+
<i>Daucus carota</i> L., 1753	.	.	+

Tableau 9 : *Tamaricaies*

### 3.6. LES GROUPEMENTS XEROPHILES

Les collines qui forment le bassin de la basse vallée du Stabbiacciu sont occupées par des formations forestières et préforestières, au sein desquelles on peut distinguer :

- Des maquis bas à cistes, développées en mosaïques des fruticées à Immortelle d'Italie sur les zones sableuses stabilisées (ancienne lagune de Bonifazinc), en clairière des zones boisées sur les pentes du bassin versant du Stabiacciu et en reconquête des prairies lorsque la pression de pâturage diminue. Les cistaies sont caractérisées par le Ciste de Montpellier (*Cistus monspeliensis*), le Ciste à feuilles de sauge (*Cistus salvifolius*), le Ciste de Crète (*Cistus creticus*), l'Immortelle d'Italie (*Helichrysum italicum*) ou l'Asphodèle rameux (*Asphodelus ramosus*). Ces groupements rattachés au *Teucrion mari* Gamisans & Murraciale 1984 accueillent quelques plages herbacées de l'*Helianthemion guttati* Br.-Bl. in Br.-Bl., Molinier & Wagner 1940.
- Des maquis plus hauts dominés par des espèces sclérophylles comme l'Arbousier (*Arbutus unedo*), la Bruyère arborescente (*Erica arborea*), le Filaire à feuilles étroites (*Phillyrea angustifolia*), etc. rattachés à l'*Ericion arboreae* Rivas Mart. (1975) 1987
- Des boisements sclérophylles, composés par des mosaïques de matorrals arborés à Chêne liège (*Quercus suber*) et de broussés à Olivier (*Olea europaea*). On relève en sous-bois les cortèges habituels, avec notamment le Pistachier lentisque (*Pistacia lentiscus*), le Chêne vert (*Quercus ilex*), la Filaire à feuilles étroites (*Phillyrea angustifolia*), la Filaire à feuilles larges (*Phillyrea latifolia*), le Myrte (*Myrtus communis*), la Garance voyageuse (*Rubia peregrina*), la Salsepareille (*Smilax aspera*), et l'Asperge à feuilles aiguës (*Asparagus acutifolius*). Ces mosaïques s'intègrent dans les alliances de l'*Oleo sylvestris-Ceratonion siliquae* Braun-Blanq. et du *Quercion ilicis* Br.-Bl. Ex Molinier 1934.

## 3.7. SYNTHÈSE

Nomenclature cartographique	NATURA 2000				PRODROME DES VEGETATIONS DE FRANCE	CORINE BIOTOPE	
	Habitat générique		Habitat élémentaire				
	Code	Intitulé	Code	Intitulé			
<b>HABITATS LITTORAUX</b>							
Mares à <i>Ruppia maritima</i>	1150 x 1130	*Lagunes côtières, Estuaires	1150-2 x 1130-2	Lagunes méditerranéennes, Sables vaseux et vases lagunaires et estuariennes (Méditerranée)	59.0.1.0.1 <i>Ruppion maritimae</i> Braun-Blanq. ex V.Westh. 1943	21 x23.211, 13.4	Lagunes côtières x Groupements à <i>Ruppia</i> , Herbiers saumâtres submergés
Prés salés	1410	Prés salés méditerranéens ( <i>Juncetalia maritimi</i> )	1410-1 x 1410-2	Prés salés méditerranéens des bas niveaux x Prés salés méditerranéens des hauts niveaux	35.0.1.0.1 <i>Juncion maritimi</i> Braun-Blanq. ex Horvatić 1934 35.0.1.0.3 <i>Plantaginion crassifoliae</i> Braun-Blanq. in Braun-Blanq., Roussine & Nègre 1952	15.51, 15.52, 15.53, 15.55, 15.57	Prés salés méditerranéens à <i>Juncus maritimus</i> et <i>J. acutus</i> , Prés salés à <i>Juncus gerardii</i> et <i>Carex divisa</i> , Prés méditerranéens halo-psammophiles, Prés salés méditerranéens à <i>Puccinellia</i>
Sansouires	1420	Fourrés halophiles méditerranéens et thermo-atlantiques ( <i>Sarcocornietea fruticosi</i> )	1420-2	Fourrés halophiles méditerranéens	63.0.1.0.2 <i>Salicornion fruticosae</i> Braun-Blanq. 1933	15.61	Fourrés des marais salés méditerranéens
Dunes littorales	1210 x 2110	Végétation annuelle des laines de mer X Dunes mobiles embryonnaires	1210-3 X 2110-2	Laines de mer des côtes méditerranéennes X Dunes mobiles embryonnaires méditerranéennes	12.0.2.0.1 <i>Euphorbion peplis</i> Tüxen 1950 X 25.0.1.0.2 <i>Ammophilion australis</i> Braun-Blanq. 1921	16.12 X 16.21	Groupements annuels des plages de sable X Dunes mobiles

Nomenclature cartographique	NATURA 2000				PRODROME DES VEGETATIONS DE FRANCE	CORINE BIOTOPE	
	Habitat générique		Habitat élémentaire				
	Code	Intitulé	Code	Intitulé			
Pelouses dunales et fruticées des dunes fixées	2230 X 2210	Dunes avec pelouses des <i>Malcolmietalia</i> X Dunes fixées du littoral du <i>Crucianellion maritimae</i>	2230-2 X 2210-1	Pelouses dunales des <i>Malcolmietalia</i> X Dunes fixées du littoral méditerranéen du <i>Crucianellion maritimae</i>	32.0.2.0.2 <i>Laguro ovati-Vulpion fasciculatae</i> Géhu & Biondi 1994 X 25.0.1.0.3 <i>Crucianellion maritimae</i> Rivas Goday & Rivas Mart. 195	16.22	Dunes grises
Dunes boisées à Pin maritime	2270	*Dunes avec forêts à <i>Pinus pinea</i> et/ou <i>Pinus pinaster</i>	2270-2	*Forêts dunales à Pin maritime ( <i>Pinus pinaster</i> )	56.0.1.0.1 <i>Quercion ilicis</i> Braun-Blanq. ex Molin. 1934	16.29 x 42.824	Dunes boisées x Forêts corses de Pins mésogéens
<b>HABITATS HUMIDES</b>							
Mares temporaires	*3170	* Mares temporaires méditerranéennes	*3170-1 x *3170-3	* Mares temporaires méditerranéennes à Isoètes ( <i>Isoetion</i> ) X * Gazons méditerranéens amphibies halonitrophiles ( <i>Heleochloion</i> )	34.0.1.0.1 <i>Isoetion durieui</i> Braun-Blanq. 1936 / X 34.0.2.0.1 <i>Heleochloion schoenoidis</i> Braun-Blanq. 1956	22.341 x 22.343	Petits gazons amphibies méditerranéens x Gazons méditerranéens amphibies halo-nitrophiles
Prairies mésophiles - variantes humides	6420	Prairies humides méditerranéennes à grandes herbes de <i>Molinio-Holoschoenion</i>	6420-5	Prairies humides hygrophiles méditerranéennes de basse altitude	42.0.2.0.1 <i>Molinio-Holoschoenion</i> Braun-Blanq. ex Tchou 1948	37.4	Prairies humides méditerranéennes hautes
Prairies mésophiles - variantes sèches	6420	Prairies humides méditerranéennes à grandes herbes de <i>Molinio-Holoschoenion</i>	6420-5	Prairies humides hygrophiles méditerranéennes de basse altitude	6.0.3.0.2 <i>Trifolio fragiferi-Cynodontion dactylonis</i> Braun-Blanq. & O.Bolòs 1958	37.4	Prairies humides méditerranéennes hautes
Phragmitaies	NC	–	–	–	51.0.1.0.1 <i>Phragmition communis</i> W.Koch 1926	53.11	Phragmitaies
<b>HABITATS HERBEUX</b>							
Pelouses annuelles sur sables	NC	–	–	–	66.0.1.0.3 <i>Laguro ovati-Bromion rigidi</i> Géhu & Géhu-Franck ex Géhu all. Nov hoc loco	34.81	Groupements méditerranéens subnitrophiles de graminées

Nomenclature cartographique		NATURA 2000				PRODROME DES VEGETATIONS DE FRANCE	CORINE BIOTOPE	
		Habitat générique		Habitat élémentaire				
		Code	Intitulé	Code	Intitulé			
	Friches à annuelles dominantes	NC	–	–	–	66.0.1.0.1 <i>Echio lycopsis-Galactition tomentosae</i> O.Bolòs & Molin. 1969	87.1	Terrains en friche
	Friches épineuses	NC	–	–	–	7.0.2.0.1 <i>Onopordion nervosi</i> Braun-Blanq. & O. Bolos 1958	87.1	Terrains en friche
	Friches rudérales sur sols remaniés	NC	–	–	–	66.0.2.0.3 <i>Hordeion murini</i> Braun-Blanq.1936	87.2	Zones rudérales
	Pelouses annuelles sur arènes granitiques	NC	–	–	–	32.0.1.0.2 <i>Helianthemion guttati</i> Braun-Blanq. 1940	35.3	Pelouses méditerranéennes siliceuses
<b>HABITATS FORESTIERS</b>								
	Ripisylves à Aulnes	92A0	Forêt galeries à <i>Salix alba</i> et <i>Populus alba</i>	92AO-6	Peupleraies blanches	57.0.4.1.1 <i>Populion albae</i> Braun-Blanq. ex Tchou 1948	44.61	Forêts de peupliers riveraines et méditerranéennes
	Tamariçaias	92D0	Galerias et fourrés riverains méridionaux ( <i>Nerio-Tamaricetea</i> & <i>Securinegion tinctoriae</i> )	92D0-3	Galerias riveraines à Tamaris	46.0.1.0.1 <i>Tamaricion africanae</i> Braun-Blanq. & O.Bolòs 1958	44.81	Galerias de Lauriers-roses, de Gattiliers et de Tamaris
	Boisements sclérophylles	9320 x 9330	Forêts à <i>Olea</i> et <i>Ceratonia</i> X Forêts à <i>Quercus suber</i>	9320-3 X 9330-3	Peuplements à Lentisque, Oléastre et Clématite à toupet du littoral corse X Suberaies corses	56.0.2.0.2 <i>Oleo sylvestris-Ceratonion siliquae</i> Braun-Blanq. X 56.0.1.0.1 <i>Quercion ilicis</i> Braun-Blanq. ex Molin. 1934	32.12 X 45.21	Matorral à Oliviers et lentisques X Forêts thyrrhéniennes de Chênes lièges
<b>HABITATS ARBUSTIFS</b>								
	Haies et fourrés à Ronces	NC	–	–	–	20.0.2.0.2 <i>Pruno spinosae-Rubion ulmifolii</i> O.Bolòs 1954	31.89	Fourrés décidus
	Fourrés sclérophylles littoraux	NC	–	–	–	56.0.2.0.2 <i>Oleo sylvestris-Ceratonion siliquae</i> Braun-Blanq.	32.21	Fruticées à oliviers et lentisque
	Maquis thermophiles	NC	–	–	–	56.0.2.0.1 <i>Ericion arboreae</i> Rivas Mart. (1975) 1987	32.31	Maquis hauts
	Cistaies	NC	–	–	–	19.0.1.0.3 <i>Teucrium mari</i> Gamisans & Murraciale 1984	32.34	Maquis à Cistus

## Bibliographie

BARDAT J. & al. (2004) – Prodrôme des végétations de France. Muséum national d'Histoire naturelle, (Patrimoine naturel, 61), Paris. 171 p.

BASE DE DONNEES INFORMATIQUES DIREN CORSE : OGREVA

BENSETTITI F., RAMEAU J.-C. & CHEVALLIER H. (coord.), 2001. « Cahiers d'habitats » Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 1 - Habitats forestiers. MATE/MAP/MNHN. Éd. La Documentation française, Paris, 2 volumes : 339 p. et 423 p. + cédérom.

BENSETTITI F., BIORET F., ROLAND J. & LACOSTE J.-P. (coord.), 2004. « Cahiers d'habitats » Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 2 - Habitats côtiers. MEDD/MAAPAR/MNHN. Éd. La Documentation française, Paris, 399 p. + cédérom.

BENSETTITI F., GAUDILLAT V. & HAURY J. (coord.), 2002. « Cahiers d'habitats » Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 3 - Habitats humides. MATE/MAP/ MNHN. Éd. La Documentation française, Paris, 457 p. + cédérom.

BENSETTITI F., BOULLET V., CHAVALDRET-LABORIE C. & DENIAUD J. (coord.), 2005. « Cahiers d'habitats » Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 4 - Habitats agropastoraux. MEDD/MAAPAR/MNHN. Éd. La Documentation française, Paris, 2 volumes : 445 p. et 487 p. + cédérom.

BISSARDON M., GUIBAL L. et RAMEAU J.-C. (1997) - CORINE Biotopes, Types d'habitats français. E.N.G.R.E.F., Nancy. 217 p.

COMMISSION EUROPEENNE DG ENVIRONNEMENT (1999) - Manuel d'interprétation des habitats de l'Union Européenne – EUR 15. 132 p.

GAMISANS J. (1991) – La végétation de la Corse. Edisud, réédition 1999. 391 p.

GAMISANS J. & MARZOCCHI J.-F. (1996) – La Flore endémique de la Corse. Edisud. 208 p.

GEHU J.-M. (1991) – Livre rouge des phytocoenoses terrestres du littoral français. Centre régional de phytosociologie, Bailleul. 236 p.

GEHU J.-M. et al. (1994) – La Syntaxonomie et la Systématique européennes, comme base typologique des habitats. Colloques phytosociologiques XXII, Bailleul 1993. Editions J. Cramer, Berlin-Stuttgart. 743 p.

JEANMONOD D. & GAMISANS J., 2007 – Flora Corsica. Edisud. 921 p. + annexes.

OLIVIER L., GALLAND J.-P. & MAURIN H. (1995) - Livre Rouge de la flore menacée de France. Tome I : espèces prioritaires. Collection Patrimoines naturels – volume n°20, Série Patrimoine génétique. Muséum National d'Histoire Naturelle, Conservatoire Botanique National de Porquerolles, Ministère de l'Environnement ; Institut d'Ecologie et de Gestion de la Biodiversité, Service du Patrimoine naturel. Paris. 486 p. + annexes.

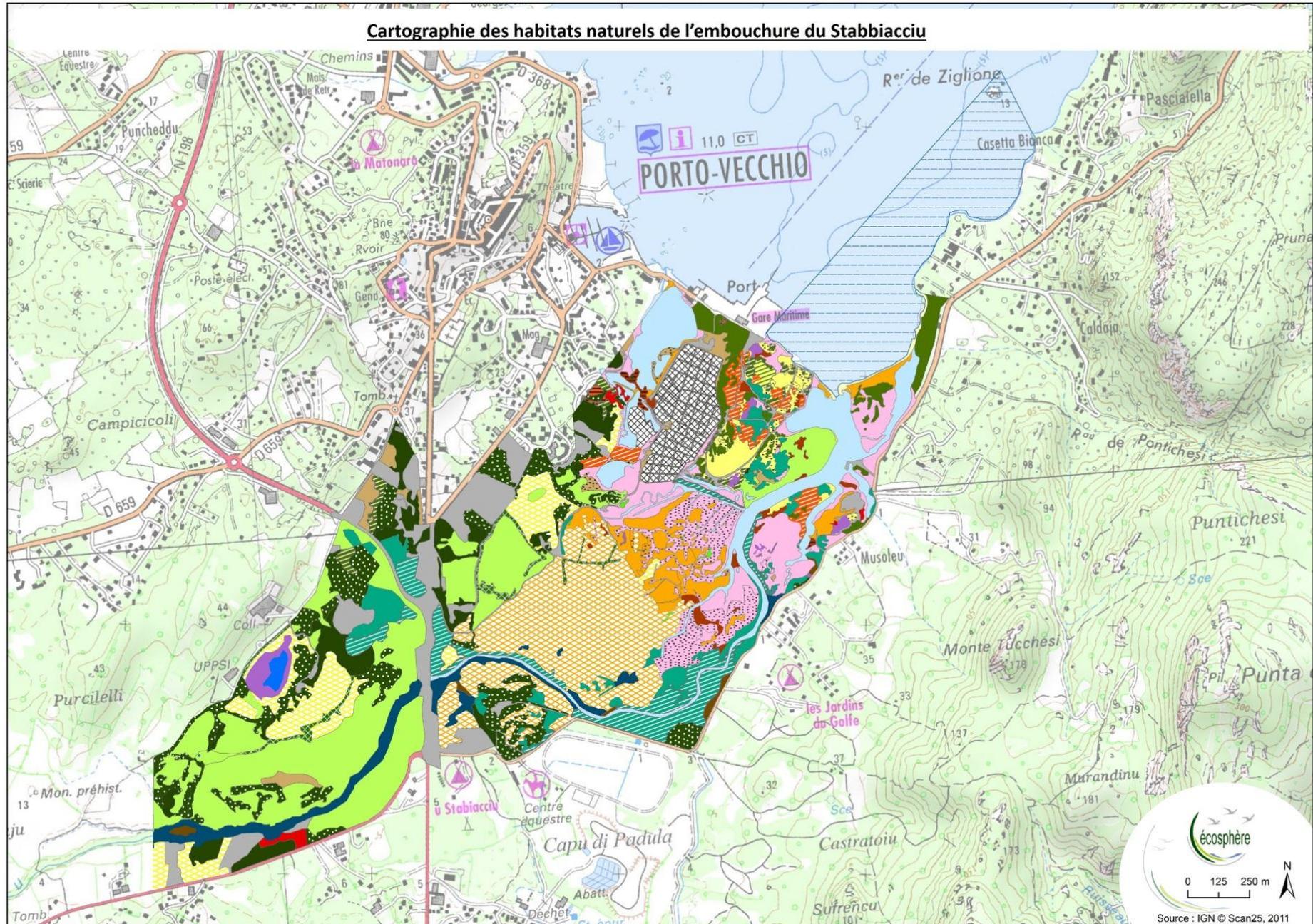
RAMEAU J.C, D. MANSION, G. DUME & C. GAUBERVILLE, 2008 - Flore Forestière Française, Tome 3: Région méditerranéenne. Institut pour le Développement Forestier, 2432 p.

PARADIS G. & POZZO DI BORGO M.-L., 2000 – Phytosociologie du delta du Stabiacciu (Golfe de Porto-Vecchio, Corse, France). Colloques phytosociologiques XXVII, 595-662.



# Annexes

## Cartographie des habitats naturels Fiches relatives aux principaux habitats



### Habitats naturels de l'embouchure du Stabbiaciu

 Domaine marin

#### Habitats cotiers et végétations halophytiques

 Marais salant

 Rochers littoraux

 Vases

 Mares à *Ruppia maritima*

 Prés salés à *Puccinellia*

 Prés salés méditerranéens à Joncs

 Sansouires pionnières annuelles

 Fourrés halophiles méditerranéens

#### Dunes maritimes et intérieures

 Dunes littorales pionnières

 Dunes avec mosaïque de pinèdes et maquis à Immortelle

 Dunes fixées à Immortelle d'Italie

 Pelouses dunales à annuelles

 Pinèdes de Pin maritime

 Pinèdes de Pin parasol

#### Habitats d'eau douce

 Surface en eau

 Mares temporaires

 Roselières et ceintures d'hélophytes

#### Fourrés sclérophylles (matorrals)

 Fourrés de Lentisque

 Haies, bosquets

 Maquis bas à Ciste de Montpellier

 Maquis haut

 Matorral de Chêne liège

 Friches ligneuses dominées par les ronces

#### Formations herbeuses naturelles et semi-naturelles

 Prairies humides

 Friches herbacées

 Pelouses annuelles sur arènes granitiques

 Prairies irriguées

 Prairies sèches

#### Habitats forestiers

 Forêts de peuliers riveraines et méditerranéennes

 Fourrés de Tamaris

 Mosaïque de Pinède et fourrés à Tamaris

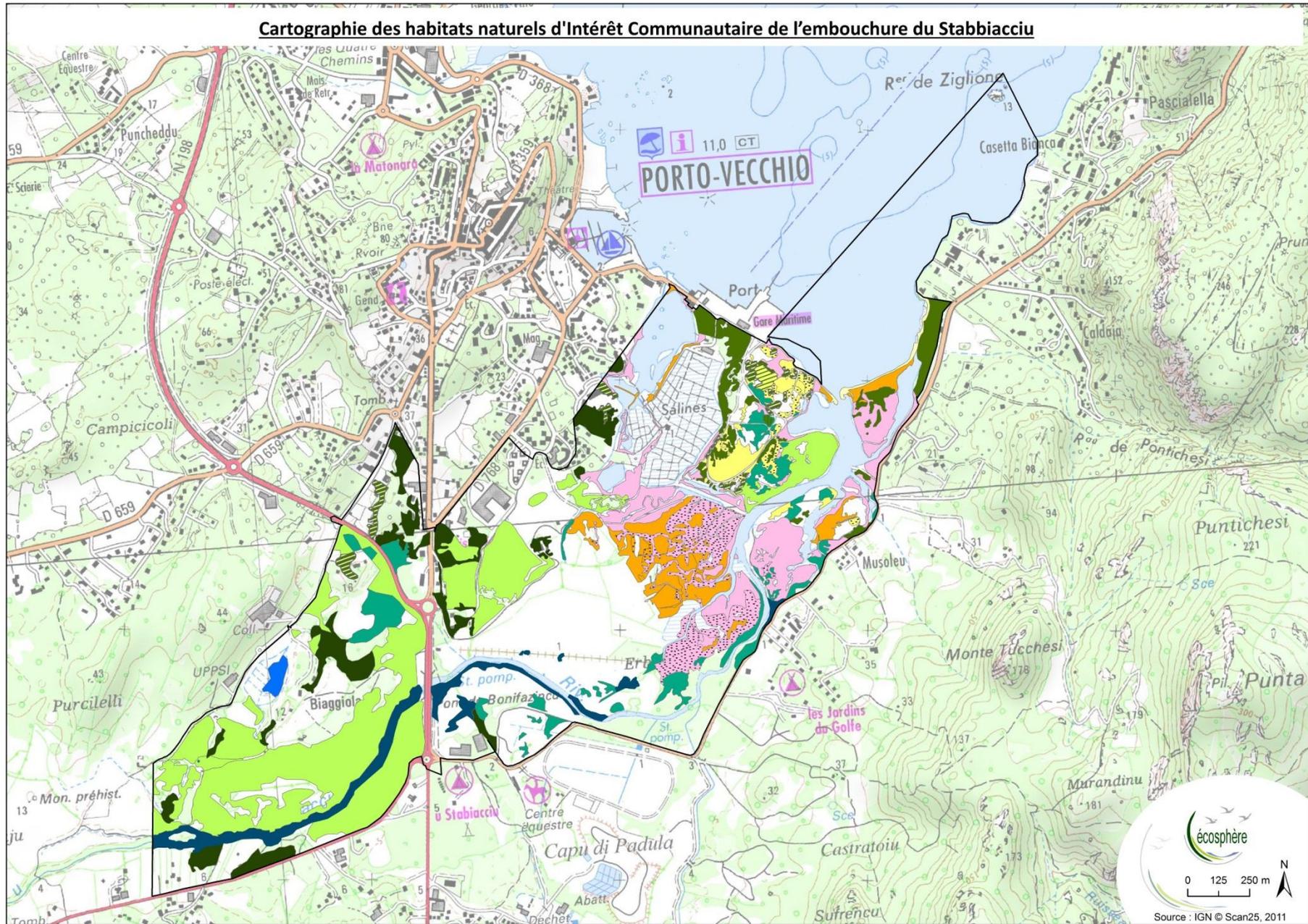
 Boisements sclérophylles

 Bois d'Eucalyptus

#### Zones artificielles

 Zones artificialisées (infrastructures, constructions, zones d'activités...)





## Habitats naturels d'Intérêt Communautaire de l'embouchure du Stabbiaciu

### Dunes maritimes et intérieures

- Dunes avec mosaïque de pinèdes et maquis à Immortelle (2210)
- Dunes fixées à Immortelle d'Italie (2210)
- Dunes littorales pionnières (2110)
- Pelouses dunales à annuelles (2230)
- Pinèdes de Pin maritime (2270)
- Pinèdes de Pin parasol (2270)

### Formations herbeuses naturelles et semi-naturelles

- Prairies humides (6420)

### Habitats cotiers et végétations halophytiques

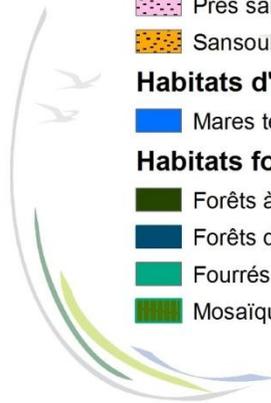
- Fourrés halophiles méditerranéens (1420)
- Prés salés méditerranéens à Joncs (1410)
- Prés salés à Puccinellia (1410)
- Sansouires pionnières annuelles (1310)

### Habitats d'eau douce

- Mares temporaires (3170)

### Habitats forestiers

- Forêts à Olivier et Caroubier et forêts de Chêne liège (9320 x 9330)
- Forêts de peuliers riveraines et méditerranéennes (92A0)
- Fourrés de Tamaris (92D0)
- Mosaïque de Pinède et fourrés à Tamaris (92D0 x 2270)



<b>Herbiers à <i>Ruppia maritima</i></b>		
<b>Nomenclatures</b>		
Code Natura 2000	*1150, 1130	*Lagunes côtières, Estuaires
	*1150-2, 1130-2	*Lagunes méditerranéennes, Sables vaseux et vases lagunaires et estuariennes (Méditerranée)
Corine-Biotope	21 x23.211, 13.4	Lagunes côtières x Groupements à <i>Ruppia</i> , Herbiers saumâtres submergés
Prodrome de France	végétation 59.0.1.0.1 <i>Ruppion maritimae</i> Braun-Blanq. ex V.Westh. 1943	
<b>Correspondances phytosociologiques</b>		
Classe	<i>Ruppiaetea maritimae</i> J.Tüxen 1960	
Ordre	<i>Ruppiaetalia maritimae</i> J.Tüxen 1960	
Alliance	<i>Ruppion maritimae</i> Braun-Blanq. ex V.Westh. 1943	
<b>Description de l'habitat</b>		
<p><u>Physionomie</u> : Herbiers denses, mono- ou pauci-spécifiques, à phanérogames halophiles</p>		
<p>Ph. H. Gomila, Ecosphère. 15.IV.2011</p>		
<p><u>Déterminisme écologique</u> : Communautés aquatiques estuariennes et lagunaires soumises à de fortes variations annuelles de salinité et de température selon les apports en eau douce, le régime des vents, etc., se développant sur substrats vaseux ou sablo-vaseux, dans des eaux peu profondes.</p> <p>Dans l'embouchure du Stabbiaciu, les herbiers à Ruppia laissent la place aux herbiers à Zostère (EUR 27 : 1130)</p>		
<p><u>Espèces caractéristiques sur le site</u> : la Ruppia maritime, <i>Ruppia maritima</i>, est la phanérogame structurante de cet habitat.</p>		
<p><u>Localisation sur le site</u> : Ces herbiers sont connus dans des mares artificielles au milieu des sansouires, dans les canaux. Ils occupent en partie l'embouchure du Stabiacciu et s'observent presque jusqu'au niveau du pont sur la N198 (Paradis &amp; Pozzo Di Borgo, 1997).</p>		
<b>Enjeux de conservation</b>		

<p>Intérêt patrimonial</p>	<p><i>Ruppia maritima</i> L. est une espèce rare en Corse, selon <i>Flora Corsica</i>, qui précise qu'il s'agit ici de la var. <i>brevirostris</i> C. Agardh, considérée comme très rare par le même ouvrage.</p> <p>Ces herbiers constituent un habitat préférentiel ou exclusif pour des nombreuses espèces animales spécialisées (notamment mollusques, annélides, crustacés), premier maillon de chaînes trophiques aboutissant à divers vertébrés patrimoniaux (avifaune particulièrement).</p> <p>Il s'agit d'un indicateur du bon fonctionnement des écosystèmes lagunaires, au plan de la qualité des eaux, leur oxygénation, etc.</p> <p>Le Troscart bulbeux (<i>Triglochin bulbosum</i>), espèce localisée en Corse, est abondant dans les bordures de ces mares.</p>
<p>Etat de conservation sur le site</p>	<p>Habitat profondément perturbé autrefois par les aménagements de l'ensemble de ce secteur côtier, et toujours globalement menacé par l'action de l'homme modifiant la circulation des eaux, leur salinité, leur turbidité (surcreusements, endiguements, remblaiements,...), ainsi que par les effluents pollués issus de l'agriculture, du lessivage des secteurs aménagés, des activités portuaires et nautiques.</p>

Prés salés méditerranéens		
Nomenclatures		
Code Natura 2000	1410	Prés salés méditerranéens ( <i>Juncetalia maritimi</i> )
	1410-1, 1410-2	Prés salés méditerranéens des bas niveaux, Prés salés méditerranéens des hauts niveaux
Corine-Biotope	15.51, 15.52, 15.53, 15.55	Prés salés méditerranéens à <i>Juncus maritimus</i> et <i>J. acutus</i> , Prés salés à <i>Juncus gerardii</i> et <i>Carex divisa</i> , Prés méditerranéens halo-psammophiles, Prés salés méditerranéens à <i>Puccinellia</i>
Prodrome végétation de France	35.0.1.0.1 <i>Juncion maritimi</i> Braun-Blanq. ex Horvatić 1934 35.0.1.0.3 <i>Plantaginion crassifoliae</i> Braun-Blanq. in Braun-Blanq., Roussine & Nègre 1952	
Correspondances phytosociologiques		
Classe	<i>Juncetea maritimi</i> Braun-Blanq. in Braun-Blanq., Roussine & Nègre 1952	
Ordre	<i>Juncetalia maritimi</i> Braun-Blanq. ex Horvatić 1934	
Alliance	<i>Juncion maritimi</i> Braun-Blanq. ex Horvatić 1934, <i>Plantaginion crassifoliae</i> Braun-Blanq. in Braun-Blanq., Roussine & Nègre 1952	
Description de l'habitat		
<p><u>Physionomie</u> : Formations herbacées hautes pérennes, dominées par les grands joncs.</p>		
<p>Ph. H. Gomila, Ecosphère. 15.IV.2011</p>		
<p><u>Déterminisme écologique</u> : les prés salés se développent sur les vases salées très humides, dans les zones de plus basse topographie. Ces formations se localisent en transition entre les zones lagunaires et les sansouires, qui caractérisent des stations plus souvent asséchées.</p>		

Espèces caractéristiques sur le site : Deux types de prés salés dominant dans l'estuaire du Stabiacciu :

- les formations à Salicorne frutescente (*Sarcocornia fruticosa*) et Puccinelle festucoïde (*Puccinellia festuciformis*), qui s'installent dans les zones les plus basses, à proximité des chenaux d'écoulement ;
- les formations à Jonc maritime (*Juncus maritimus*) et Jonc aigu (*Juncus acutus*) dans les zones plus hautes, moins longtemps engorgées.

Le Troscart Troscart de Barrelier (*Triglochin bulbosum subsp. barrelieri*), le Scirpe maritime (*Bolboschoenus maritimus*), l'Inule maritime (*Limbarida crithmoides*), la Saladelle de Narbonne (*Limonium narbonense*) et l'Aster maritime (*Tripolium pannonicum*) sont fréquents dans ces milieux.

Les prés salés présentent des variations locales, notamment :

- les formations hygrophiles à Laïche étendue (*Carex extensa*), dans les zones de comblement de la lagune, au niveau des ruissellements d'eau douce en pied de dunes ;
- des ceintures hygrophiles à Scirpe maritime (*Bolboschoenus maritimus*) ;
- les herbiers à Spartine (*Spartina versicolore*), à proximité du littoral.



Prairie à Spartine  
Ph. H. Gomila, Ecosphère. 23.IV.2011



Peuplements à Scirpe maritime  
Ph. H. Gomila, Ecosphère. 23.IV.2011

Localisation sur le site : les prés salés dominant le paysage végétal dans les zones les plus basses, particulièrement sur les dépôts sablo-limoneux de la rive droite du Stabiacciu et au sud des salines.

#### Enjeux de conservation

Intérêt patrimonial	Les relevés n'ont pas livré d'espèces végétales remarquables dans ces formations. Cet habitat est rare en Corse et beaucoup d'espèces caractéristiques sont considérées comme peu fréquentes ou localisées : <i>Limonium virgatum</i> , <i>Limonium narbonense</i> , <i>Triglochin bulbosum subsp. barrelieri</i> , <i>Salicornia emericii</i> .
Etat de conservation sur le site	Habitat en bon état de conservation, montrant une diversité physiologique répondant bien aux situations édaphiques. Le maintien d'un pâturage sur la zone permet de maintenir l'extension des ligneux, notamment des Tamaris.

<b>Sansouires</b>		
<b>Nomenclatures</b>		
Code Natura 2000	1420	Fourrés halophiles méditerranéens et thermo-atlantiques ( <i>Sarcocornietea fruticosi</i> )
	1420-2	Fourrés halophiles méditerranéens
Corine-Biotope	15.61	Fourrés des marais salés méditerranéens
Prodrome végétation de France	63.0.1.0.2 <i>Salicornion fruticosae</i> Braun-Blanq. 1933	
<b>Correspondances phytosociologiques</b>		
Classe	<i>Salicornietea fruticosae</i> Braun-Blanq. & Tüxen ex A.Bolòs & O.Bolòs in A.Bolòs 1950	
Ordre	<i>Salicornietalia fruticosae</i> Braun-Blanq. 1933	
Alliance	<i>Salicornion fruticosae</i> Braun-Blanq. 1933	
<b>Description de l'habitat</b>		
<p><u>Physionomie</u> : Etendues de végétation vivace plus ou moins continue, dominée par les sous-arbrisseaux halophiles.</p>		
<p>Ph. H. Gomila, Ecosphère. 31.V.2011</p>		
<p><u>Déterminisme écologique</u> : les sansouires à Salicornes vivaces se développent sur les vases salées inondées en hiver et début de printemps, et s'asséchant en été.</p>		
<p><u>Espèces caractéristiques sur le site</u> : La Salicorne à gros épis (<i>Arthrocnemum macrostachyum</i>) et l'Obione faux pourpier (<i>Halimione portulacoides</i>) sont constantes dans ces formations. La diversité floristique des sansouires s'exprime principalement dans les trouées et tonsures. Parmi les espèces compagnes, la Cotule pied-de-cordeau (<i>Cotula coronopifolia</i>), le Plantain corne-de-cerf (<i>Plantago coronopus</i>), le Lepture filiforme (<i>Parapholis filiformis</i>) et le Statice raide (<i>Limonium virgatum</i>) sont abondants sur le site.</p>		
<p><u>Localisation sur le site</u> : Les sansouires vivaces se développent au contact des prés salés, dans les zones légèrement surélevées. Vers le sud, elles laissent place aux prairies pâturées.</p>		

<b>Enjeux de conservation</b>	
Intérêt patrimonial	<p>Les sansouires à Salicorne vivace constituent un habitat rare en Corse, qui trouve ici un de ses plus importants développements sur l'île.</p> <p>Les relevés n'ont pas livré d'espèces végétales remarquables dans ces formations. Cet habitat est rare en Corse et beaucoup d'espèces caractéristiques sont considérées comme peu fréquentes ou localisées : <i>Arthrocnemum macrostachyum</i>, <i>Limonium virgatum</i>, <i>Triglochin bulbosum subsp. barrelieri</i>, <i>Salicornia emericii</i>, <i>Parapholis filiformis</i></p>
Etat de conservation sur le site	<p>Habitat en bon état de conservation, avec peu de menaces actives identifiées. La Cotule pied-de-corbeau est abondante dans les tonsures de la sansouire. Elle concurrence les espèces annuelles comme les saladelles ou le Troscart, mais elle ne semble pas porter atteinte à l'organisation du peuplement.</p>

<b>Dunes littorales : laisses de mer et dunes mobiles embryonnaires</b>		
<b>Nomenclatures</b>		
Code Natura 2000	1210	Végétation méditerranéenne des laisses de mer
	2110	Dunes mobiles embryonnaires
	1210-3	Laisses de mer méditerranéennes
	2110-2	Dunes mobiles embryonnaires méditerranéennes
Corine-Biotope	16.12	Groupements annuels des plages de sable
	16.21	Dunes mobiles
Prodrome végétation de France	12.0.2.0.1	<i>Euphorbion peplis</i> Tüxen 1950
	25.0.1.0.2	<i>Ammophilion australis</i> Br.-Bl. 1921
<b>Correspondances phytosociologiques</b>		
<b>Laisses de mer</b>		
Classe	<i>Cakiletea maritimae</i> R. Tx. & Preis. In R. Tx. 1950	
Ordre	<i>Euphorbietalia peplis</i> R. Tx. 1950	
Alliance	<i>Euphorbion peplis</i> R. Tx. 1950	
Association	<i>Salsolo-Cakiletum maritimae</i> (R. Tx. 1950) G. & H. Passargue	
<b>Dunes embryonnaires</b>		
Classe	<i>Euphorbio paraliae-Ammophiletea arundinaceae</i> Géhu & Géhu Franck 1988	
Ordre	<i>Ammophiletalia arundinaceae</i> Br.-Bl. (1931) 1933 em J.M. & J. Géhu 1988	
Alliance	<i>Ammophilion arenariae subsp. australis</i> Braun-Blanquet (1931) 1933 em. Géhu & Géhu-Franck 1988	
<b>Description de l'habitat</b>		
<p>Physionomie : groupements très ouverts et fragmentaires, se présentant sous forme d'une pelouse éparses regroupant des espèces annuelles (sur laisses de mer) et des graminées vivaces basses (</p>		
	Ph. H. Gomila, Ecosphère. 31.V.2011	

<p><u>Déterminisme écologique</u> : Les <b>laisses de mer</b> sont cantonnées au cordon littoral, à l'arrière de la limite des hautes eaux. Les peuplements pionniers sur dunes embryonnaires s'installent sur les substrats sableux les plus grossiers déposés dans la lagune de Bonifazincio lors du dragage du golfe de Porto Vecchio.</p> <p>En raison de la très faible ampleur de ces groupements sur le site, on ne distinguera pas ici les <b>formations sur dunes embryonnaires</b> à <i>Elytrigia juncea</i> et les formations sur <b>dunes mobiles</b> à <i>Ammophila arenaria</i>, bien que ces espèces soient présentes sur site.</p>	
<p><u>Espèces caractéristiques sur le site</u> : Sporobole (<i>Sporobolus pungens</i>), Chiendent des sables (<i>Elytrigia juncea</i>), Panicaut des mers (<i>Eryngium maritimum</i>), Liseron des sables (<i>Calystegia soldanella</i>), Luzerne marine (<i>Medicago marina</i>), Euphorbe des sables (<i>Euphorbia paralias</i>)...</p> <p>Très ponctuellement, présence de l'Oyat (<i>Ammophila arenaria</i>) et du Diotis maritime (<i>Achillea maritima</i>).</p>	
<p><u>Localisation sur le site</u> : le site n'abrite pas de systèmes dunaires proprement dits. Les habitats assimilés sont uniquement présents sur une frange étroite le long du cordon littoral qui limite le nord du site, ainsi que sur les sables grossiers des anciens dépôts. La granulométrie des sols permet de développement de communautés correspondant classiquement à différents stades dynamiques des dunes littorales.</p>	
Enjeux de conservation	
Intérêt patrimonial	Présence de la Diote maritime ( <i>Otanthus maritimus</i> ), espèce peu fréquente et déterminante pour les ZNIEFF de Corse
Etat de conservation sur le site	Habitat altéré par les pollutions venues de la mer (nombreux déchets mêlés aux laisses de mer). Formations sans ampleurs et très fragmentées.

<b>Pelouses dunales et fruticées des dunes fixées</b>		
<b>Nomenclatures</b>		
Code Natura 2000	2230, 2210	Dunes avec pelouses des <i>Malcolmietalia</i> , Dunes fixées du littoral du <i>Crucianellion maritimae</i>
	2230-2, 2210-1	Pelouses dunales des <i>Malcolmietalia</i> , Dunes fixées du littoral méditerranéen du <i>Crucianellion maritimae</i>
Corine-Biotope	16.228, 16.223	Groupements dunaires à Malcolmia, Dunes à immortelles
Prodrome végétation de France	32.0.2.0.2	<i>Laguro ovati-Vulpion fasciculatae</i> Géhu & Biondi 1994
	25.0.1.0.3	<i>Crucianellion maritimae</i> Rivas Goday & Rivas Mart. 1958
<b>Correspondances phytosociologiques</b>		
<b>Pelouses</b>		
Classe	<i>Helianthemetea guttati</i> (Braun-Blanq. ex Rivas Goday 1958) Rivas Goday & Rivas Mart. 1963	
Ordre	<i>Malcolmietalia ramosissima</i> Rivas Goday 1958	
Alliance	<i>Laguro ovati-Vulpion fasciculatae</i> Géhu & Biondi 1994	
<b>Formations à chaméphytes</b>		
Classe	<i>Euphorbio paraliae</i> – <i>Ammophilietea australis</i> Géhu & Géhu-Franck 1988 corr. Géhu hoc loco	
Ordre	<i>Ammophiletalia australis</i> Braun-Blanq. 1933	
Alliance	<i>Crucianellion maritimae</i> Rivas Goday & Rivas Mart. 1958	
<b>Description de l'habitat</b>		
<p><u>Physionomie</u> Le peuplement se présente sous forme d'une fruticée basse et ouverte dominée par les chaméphytes et les thérophytes nitrophiles.</p>		
	Ph. H. Gomila, Ecosphère. 31.V.2011	

Déterminisme écologique : Les pelouses dunales se développent sur des substrats sablonneux riches en matière organique. Les conditions stationnelles favorisent les espèces pionnières psammophiles, acidiphiles et nitrophiles. Les thérophytes sont abondants dans les zones les plus ouvertes. Ces cortèges montrent une affinité avec les groupements du *Tuberarion* (pelouses siliceuses oligotrophes) mais s'en distinguant par la présence de taxons strictement littoraux. Lorsque les substrats se stabilisent, les peuplements épars de thérophytes laissent place aux fruticées basses à Immortelle, qui préfigurent les dynamiques de reconquête par les formations ligneuses (maquis bas à ciste, pinèdes, matorrals à Lentisque et Chêne liège).

Espèces caractéristiques sur le site :

dans les zones les plus ouvertes : Silène soyeux (*Silene sericea*), Jasione des montagnes (*Jasione montana*), Malcolmie très rameuse (*Malcolmia ramosissima*), Anthémis panaché (*Cladanthus mixtus*), l'œillet prolifère (*Petrorhagia prolifera*), Pavot cornu (*Glaucium flavum*)...

dans les fruticées pionnières : Immortelle d'Italie (*Helichrysum italicum*), Inule visqueuse (*Dittrichia viscosa*), Chondrille jaune (*Chondrilla juncea*), Ciste de Montpellier (*Cistus monspeliensis*), Pin maritime (*Pinus pinaster*), Pin parasol (*Pinus pinea*)...

Localisation sur le site : les peuplements sur dunes stabilisées s'observent essentiellement habitat sur les remblais marins déposés lors du comblement de la lagune de Bonifazincò.

**Enjeux de conservation**

Intérêt patrimonial	Habitat naturel d'intérêt communautaire, présentant un cortège floristique diversifié, qui illustre les différents stades des dynamiques de reconquêtes telles qu'on peut les observer sur milieux dunaires.
Etat de conservation sur le site	La mosaïque d'habitat est cohérente. Malgré les traces de cheminements et quelques zones de dépôts de matériaux et déchets, le site reste peu fréquenté.

Dunes boisées à Pin maritime – Dunes boisées à Pin parasol		
Nomenclatures		
Code Natura 2000	*2270	*Dunes avec forêts à <i>Pinus pinea</i> et/ou <i>Pinus pinaster</i>
	*2270-2	*Forêts dunales à Pin maritime ( <i>Pinus pinaster</i> )
Corine-Biotope	16.29 x 42.824	Dunes boisées x Forêts corses de Pins mésogéens
Prodrome végétation de France		56.0.1.0.1 <i>Quercion ilicis</i> Braun-Blanq. ex Molin. 1934 (56.0.1.0.1.1 <i>Quercenion ilicis</i> Rivas Goday 1960)
Correspondances phytosociologiques		
Classe	<i>Quercetea ilicis</i> Braun-Blanq. in Braun-Blanq., Roussine & Nègre 1952	
Ordre	<i>Quercetalia ilicis</i> Braun-Blanq. ex Molin. 1934	
Alliance	<i>Quercion ilicis</i> Braun-Blanq. ex Molin. 1934 ( <i>Quercenion ilicis</i> Rivas Goday 1960)	
Description de l'habitat		
<p><u>Physionomie</u> : Bois résineux fragmentés sur substrats sableux littoraux fixés. La strate arborée est moyennement à fortement recouvrante, et surmonte des matorrals sclérophylles.</p>		
	Ph. H. Gomila, Ecosphère. 26.VI.2012	
<p><u>Déterminisme écologique</u> :</p> <p>Les pinèdes de Pin maritime sur sables littoraux s'observent sur les dunes stabilisées de l'étage thermo-méditerranéen. Sur le site étudié, l'abondance en sous-bois des espèces sclérophylles typique des fruticées et matorrals de l'<i>Oleo-Ceratonion</i> et du <i>Quercion ilicis</i>, témoignent davantage de la reconquête par le Pin maritime et le Pin parasol de milieux perturbés plutôt que de forêts méta-stables sur dunes. En sous bois des pinèdes, on relève toutefois quelques espèces psammophiles strictes, et quelques espèces sub-halophiles témoignant de la proximité du littoral.</p>		
<p><u>Espèces caractéristiques sur le site</u> : Pin maritime (<i>Pinus pinaster</i> subsp. <i>hamiltonii</i>) et plus localement par Pin parasol (<i>Pinus pinea</i>). Cortège d'espèces sclérophylles : Chêne vert (<i>Quercus ilex</i>), Chêne liège (<i>Quercus suber</i>), Lentisque (<i>Pistacia lentiscus</i>), Filaire à feuilles</p>		

étroites (*Phillyrea angustifolia*), Alaterne (*Rhamnus alaternus*)... Cortèges d'espèces halophiles : Cinéraire (*Jacobaea maritima*), Ciste à feuilles d'halimium (*Cistus halimifolium*), Thapsie de Rouy (*Rouya polygama*) ...

Localisation sur le site : formations les plus évoluées localisées au nord des anciens marais salants, en retrait des quais de la zone portuaire, ainsi que dans le secteur de Cassetta Bianca, en transition avec les affleurements rocheux. Ailleurs, des boisements pionniers de Pin maritime et Pin parasol se développent dans l'ancienne lagune de Bonifazinco, sur les matériaux sablo-limoneux de comblement.

#### Enjeux de conservation

Intérêt patrimonial	<p>Présence locale de la Thapsie de Rouy (<i>Rouya polygama</i>), espèce protégée en France et inscrite à l'annexe II de la directive « habitats ».</p> <p>Intérêt fonctionnel, en tant qu'espace-tampon entre des secteurs très anthropisés et des milieux plus fragiles.</p> <p>Formations rattachées à un habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire. Ce rattachement est discutable en raison de l'abondance des espèces sclérophylles en sous-bois qui témoignent d'une dynamique de reconquête et de milieux non matures. Néanmoins, la localisation sur sables littoraux et la présence locale d'espèces halophiles, dont la Thapsie de Rouy, nous incitent à tenter néanmoins ce rattachement typologique. Nous pondérons en revanche son enjeu de conservation sur les critères de typicité et d'état de conservation.</p>
Etat de conservation sur le site	<p>Habitat peu typique et peu mature, soumis à diverses pressions : aménagement de la zone portuaire, infrastructures, habitat diffus, fréquentation de piétons, VTT et quads, dépôts de déchets.</p>

<b>Fourrés et linéaires à tamaris d'Afrique</b>		
<b>Nomenclatures</b>		
Code Natura 2000	92D0	Galeries et fourrés riverains méridionaux ( <i>Nerio-Tamaricetea</i> et <i>Securinegion tinctoriae</i> )
	92D0-3	Galeries riveraines à Tamaris
Corine-Biotope	44.81	Galeries de Lauriers-roses, de Gattiliers et de Tamaris
Prodrome végétation de France	46.0.1.0.1 <i>Tamaricion africanae</i> Braun-Blanq. & O.Bolòs 1958	
<b>Correspondances phytosociologiques</b>		
Classe	<i>Nerio oleandri-Tamaricetea africanae</i> Br.-Bl. & O. Bolòs 1958	
Ordre	<i>Tamaricetalia africanae</i> Braun-Blanq. & O. Bolòs 1958	
Alliance	<i>Tamaricion africanae</i> Braun-Blanq. & O. Bolòs 1958	
<b>Description de l'habitat</b>		
<p><u>Physionomie</u> Les peuplements à tamaris se présentent sous forme fourrés de taille modeste qui constituent des galeries le long du réseau hydrique ou es bosquets plus ou moins dense sur les dépôts sablo-limoneux.</p>		
Ph. H. Gomila, Ecosphère. 23.IV.2010		
<p><u>Déterminisme écologique</u> : les formations à tamaris d'Afrique se développent en situation littorale avec un optimum dans le thermo-méditerranéen, sur des sols plus ou moins longuement humides, dans des configurations où le sel (salinité des eaux d'infiltration ou des embruns) ne permet pas le développement d'autres ligneux concurrents. Il croît sur divers substrats, préférentiellement sur sols sableux à sablo-limoneux ; en Corse, on le rencontre aux bords des oueds, en galerie à l'aval de fleuves côtiers plus permanents, mais aussi en bordure des étangs salés, en particulier sur la côte est de la Corse.</p>		
<p><u>Espèces caractéristiques sur le site</u> : Tamaris d'Afrique (<i>Tamarix africana</i>).</p> <p>Les tamariciaies n'abritent pas de cortèges particuliers. Les espèces compagnes varient avec les conditions stationnelles : espèces hygrophiles caractéristiques des berges de cours d'eau (<i>Phragmites australis</i>, <i>Typha domingensis</i>, <i>Iris pseudacorus</i>...), espèces des prés salés (<i>Juncus acutus</i>, <i>Juncus maritimus</i>, <i>Spartina versicolor</i>...), espèces des dunes stabilisées (<i>Helichrysum italicum</i>, <i>Dittrichia viscosa</i>, <i>Chondrilla juncea</i>...)...</p>		

Localisation sur le site : Le tamaris se développe principalement dans deux types de situation :

- le long du Stabiacciu et des chenaux qui drainent le delta, où il est concurrencé par les bois d'Eucalyptus ;
- en reconquête des remblais déposés dans l'ancienne lagune de Bonifazincò, dans les stations humides.

Il est également structurant dans certaines haies des zones proches du littoral.

#### Enjeux de conservation

<u>Intérêt patrimonial</u>	<p>Les galeries de Tamaris, en bordure du Stabiacciu, constituent un habitat naturel d'intérêt communautaire, rare à l'échelon national, mais assez bien représenté en Corse.</p> <p>Le Tamaris d'Afrique (<i>Tamarix africana</i>), qui structure l'habitat, est protégé en France. Il figure à la liste des espèces végétales déterminante pour les ZNIEFF de Corse. Il est inscrit au Tome 2 du livre rouge national de la flore menacée.</p>
<u>Etat de conservation sur le site</u>	<p>Sur le site, les formations sont peu représentatives de l'habitat d'oued, notamment sur les dépôts sablo-limoneux.</p> <p>En bordure du Stabiacciu, les galeries de Tamaris sont concurrencées par les bois d'Eucalyptus.</p>

<b>Ripisylves</b>		
<b>Nomenclatures</b>		
Code Natura 2000	92A0	Forêt galeries à <i>Salix alba</i> et <i>Populus alba</i>
	92A0-6	Peupleraies blanches
Corine-Biotope	44.61	Forêts de peupliers riveraines et méditerranéennes
Prodrome végétation de France	57.0.4.1.1 <i>Populion albae</i> Braun-Blanq. ex Tchou 1948	
<b>Correspondances phytosociologiques</b>		
Classe	<i>Querci roboris</i> - <i>Fagaetea sylvaticae</i> Braun-Blanq. & Vlieger in Vlieger 1937	
Ordre	<i>Populetalia albae</i> Braun-Blanq. ex Tchou 1948	
Alliance	<i>Populion albae</i> Braun-Blanq. ex Tchou 1948	
<b>Description de l'habitat</b>		
<p><u>Physionomie</u>: forêt galerie très étroite, fortement contrainte par les activités agro-pastorale.</p>		
<p>Ph. H. Gomila, Ecosphère. 26.VI.2012</p>		
<p><u>Déterminisme écologique</u> : Ces ripisylves se développent sur des sols alluviaux profonds et longuement gorgés d'eau. Malgré des faciès divers, parfois sans peupliers, le rattachement de cette ripisylve au <i>Populion albae</i> des parties terminales des cours d'eau est justifié par les conditions stationnelles qui correspondent à ces galeries.</p>		
<p><u>Espèces caractéristiques sur le site</u> : Aulne glutineux (<i>Alnus glutinosa</i>), Peuplier noir (<i>Populus nigra</i>)</p> <p>Compagnes arbustives fréquentes : Saule roux (<i>Salix atrocinerea</i>), Prunellier (<i>Prunus spinosa</i>), Orme champêtre (<i>Ulmus minor</i>)...</p> <p>Sous-étage sciaphile : Osmonde royale (<i>Osmunda regalis</i>), Brachypode des bois (<i>Brachypodium sylvaticum</i>), Fragon petit-houx (<i>Ruscus aculeatus</i>), Lierre terrestre (<i>Hedera helix</i>)...</p> <p>Compagnes hygrophiles : Ache noueuse (<i>Helosciadium nodiflorum</i>), Callitriche à angles obtus (<i>Callitriche obtusangula</i>), Souchet des marais (<i>Eleocharis palustris</i>), Plantain d'eau (<i>Alisma plantago-aquatica</i>) ...</p>		

Localisation sur le site : à l'amont du pont de la RN198, dans les zones non soumises à l'influence du sel.

**Enjeux de conservation**

Intérêt patrimonial	L'habitat n'héberge pas d'espèces patrimoniales notables. Il conserve cependant un rôle de corridor écologique, il est une zone de déplacement, repos, nourrissage et reproduction pour de nombreuses espèces animales. A l'interface des eaux douces et des zones anthropisées, il assure un rôle tampon non négligeable, notamment pour l'épuration des effluents agricoles et domestiques.
Etat de conservation sur le site	La ripisylve du Stabiacciu est très étroite et fortement contrainte par les activités agricoles et pastorales développées dans la plaine alluviale.

Prairies humides méditerranéennes		
Nomenclatures		
Code Natura 2000	6420	Prairies humides méditerranéennes à grandes herbes de <i>Molinio-Holoschoenion</i>
	6420-5	Prairies humides hydrophiles et hygrophiles méditerranéennes de basse altitude
Corine-Biotope	37.4	Prairies humides méditerranéennes hautes
Prodrome végétation de France	42.0.2.0.1	<i>Molinio-Holoschoenion</i> Braun-Blanq. ex Tchou 1948
	6.0.3.0.2	<i>Trifolio fragiferi-Cynodontion dactylonis</i> Braun-Blanq. & O.Bolòs 1958
Correspondances phytosociologiques		
Groupements des prairies hygrophiles		
Classe	<i>Molinio caeruleae-Juncetea acutiflori</i> Br.-Bl. 1950	
Ordre	<i>Holoschoenetalia vulgaris</i> Br.-Bl. ex Tchou 1948	
Alliance	<i>Molinio arundinaceae-Holoschoenion vulgaris</i> Br.-Bl. EX Tchou 1948	
Groupements des prairies mésophiles		
Classe	<i>Arrhenatheretea elatioris</i> Br.-Bl. 1949	
Ordre	<i>Plantaginetalia majoris</i> Tuxen & Preising in Tuxen 1937	
Alliance	<i>Trifolio fragiferi-Cynodontion dactylonis</i> Braun-Blanq. & O.Bolòs 1958	
Description de l'habitat		
<p><u>Physionomie</u></p> <p>Les prairies humides de l'espace alluvial forment des peuplements à fort recouvrement et à grande diversité floristique.</p>		
	<p>Prairie humide</p> <p>Ph. H. Gomila, Ecosphère. 23.IV.2011</p>	
<p><u>Déterminisme écologique</u> : les prairies hygrophiles se développent sur les substrats alluvionnaires gorgés d'eau une partie de l'année et voués au pâturage durant les périodes de dessèchement. Leur maintien est dépendant du maintien d'activités qui limitent le développement des formations ligneuses.</p>		
<p><u>Espèces caractéristiques sur le site</u> :</p> <p>Zones hygrophiles temporairement inondées : Crételle (<i>Cynosurus cristatus</i>), Vulpin</p>		

<p>bulbeux (<i>Alopecurus bulbosus</i>), Renoncule muriquée (<i>Ranunculus muricatus</i>), Pâquerette annuelle (<i>Bellis annua</i>), Souchet long (<i>Cyperus longus</i>)...</p> <p>Zones mésophiles plus hautes : Houlque laineuse (<i>Holcus lanatus</i>), Trèfle résupiné (<i>Trifolium resupinatum</i>), Renoncule sarde (<i>Ranunculus sardous</i>), Linaire grecque (<i>Kickxia commutata</i>)...</p>	
<p><u>Localisation sur le site</u> : les prairies mésophiles occupent la plus grande partie de la zone alluviale à l'amont du pont de la RN 198.</p>	
<p><b>Enjeux de conservation</b></p>	
<p>Intérêt patrimonial</p>	<p>Habitat naturel d'intérêt communautaire. La diversité des prairies dans le site est typique de la variante corse de l'habitat.</p> <p>Présence d'espèces végétales remarquables dont trois protégées en France et déterminantes pour les ZNIEFF de Corse : Linaire grecque (<i>Kickxia commutata</i>), Renoncule à feuilles d'Ophioglosse (<i>Ranunculus ophioglossifolius</i>), Isoète épineux (<i>Isoetes histrix</i>). Les relevés ont également livré, le Myosotis de Sicile (<i>Myosotis sicula</i>), peu fréquent et déterminant pour les ZNIEFF de Corse.</p>
<p>Etat de conservation sur le site</p>	<p>Bon état de conservation à l'amont de la RN198.</p>
	
<p>Linaire grecque (<i>Kickxia commutata</i>) Ph. H. Gomila, Ecosphère. 31.V.2011</p>	<p>Myosotis de Sicile (<i>Myosotis sicula</i>) Ph. H. Gomila, Ecosphère. 31.V.2011</p>

Mares temporaires		
Nomenclatures		
Code Natura 2000	*3170	* Mares temporaires méditerranéennes
	*3170-1 / *3170-3	* Mares temporaires méditerranéennes à Isoètes ( <i>Isoetion</i> ) / * Gazons méditerranéens amphibies halonitrophiles ( <i>Heleochloion</i> )
Corine-Biotope	22.341 / 22.343	Petits gazons amphibies méditerranéens / Gazons méditerranéens amphibies halo-nitrophiles
Prodrome végétation de France	34.0.1.0.1 <i>Isoetion durieui</i> Braun-Blanq. 1936 / 34.0.2.0.1 <i>Heleochloion schoenoidis</i> Braun-Blanq. 1956	
Correspondances phytosociologiques		
Classe	<i>Isoeto durieui – Juncetea bufonii</i> - Braun-Blanq. & Tüxen ex V.West., Dijk & Paschier 1946	
Ordre	<i>Isoetetalia durieui</i> Braun-Blanq. 1936 / <i>Elatino triandrae-Cyperetalia fusci</i> B.Foucault 1988	
Alliance	<i>Isoetion durieui</i> Braun-Blanq. 1936 / <i>Heleochloion schoenoidis</i> Braun-Blanq.1956	
Description de l'habitat		
<p><u>Physionomie</u> :</p> végétations à dominante d'hygrophiles d'annuelles, parfois mêlées de vivaces de faible taille à bulbe ou pseudo-bulbe, formant des gazons ras à l'issue des périodes d'inondation.		
	Mare temporaire Ph. H. Gomila, Ecosphère. 23.IV.2011	
<p><u>Déterminisme écologique</u> : ces communautés se développent généralement en configuration pionnière sur des sols dénudés (par des facteurs du milieu liés à des sols superficiels, très drainants, ou à des phases prolongées d'inondation, d'influence du sel,..., selon les cas).</p> <p>Il s'agit de végétations thermophiles et héliophiles, hygrophiles, se développant dès la mise en eau pour certaines communautés, après exondation pour d'autres. L'époque et la durée des phases</p>		

<p>d'inondation déterminent fortement la composition de ces gazons, aussi l'<i>Isoetion</i> a-t-il un développement hivernal et vernal, et celui de l'<i>Helochloion</i> est estival.</p> <p>Les végétations de l'<i>Isoetion</i> se développent dans des situations à oligotrophie plus marquée que celles de l'<i>Helochloion</i>, méso-eutrophes à eutrophes. Par ailleurs, l'<i>Helochloion</i> est par ailleurs caractérisé par une halo-tolérance marquée.</p> <p>Ces deux alliances sont rassemblées sous le même intitulé générique Natura 2000, avec les groupements des <i>Nanocyperetalia</i> et du <i>Preslion</i>. A ce titre, bien que distinctes géographiquement sur le site et ne formant pas ici un continuum phyto-sociologique, elles ont été réunies ici dans une même fiche habitats</p>	
<p><u>Espèces caractéristiques sur le site :</u></p> <p><i>Isoetion</i> : isoète épineux (<i>Isoetes histrix</i>), Solénopsis de Laurenti (<i>Solenopsis laurentia</i>), Scirpe incliné (<i>Isolepis cernua</i>), Illécèbre verticillé (<i>Illecebrum verticillatum</i>), Renoncule à feuilles d'Ophioglosse (<i>Ranunculus ophioglossifolius</i>), Ache à pédicelles épais (<i>Helosciadium crassipes</i>), ...</p> <p><i>Helochloion</i> : Héliotrope prostré (<i>Heliotropium supinum</i>), Crypside à feuilles pointues (<i>Crypsis aculeata</i>), Polypogon de Montpellier (<i>Polypogon monspeliensis</i>)...</p>	
<p><u>Localisation sur le site :</u> pour la plupart d'origine artificielle, destinées à abreuver les troupeaux, quelques mares de faible surface sont dispersées dans le site.</p>	
<b>Enjeux de conservation</b>	
Intérêt patrimonial	<p>Ces milieux, bien qu'offrant ici des surfaces réduites, accueillent des espèces végétales spécialisées et patrimoniales, avec entre autres :</p> <p><i>Helosciadium crassipes</i> W.D.J.Koch, peu fréquente en Corse selon <i>Flora Corsica</i>,</p> <p><i>Heliotropium supinum</i> L., Livre Rouge Tome II, rare en France continentale et en Corse, dans le sud-est de l'île uniquement,</p> <p><i>Crypsis aculeata</i> (L.) Aiton, peu fréquente (L.) Lam., rare, deux graminées de l'<i>Helochloion</i>.</p> <p>Il faut noter la présence de la Renoncule de Rèvelière (<i>Ranunculus revelierei</i> Boreau), espèce endémique protégée en France, inscrite au Tome I du livre Rouge national. Cette espèce a été relevée par G. Paradis et C. Pozzo di Borgo mais ne figure pas dans l'échantillon de sites prospectés dans le cadre de la présence étude.</p>
Etat de conservation sur le site	<p>Les mares identifiées sur le site ne sont pas représentatives de la composition floristique et de l'organisation des peuplements caractéristiques des grandes mares temporaires méditerranéennes.</p>

